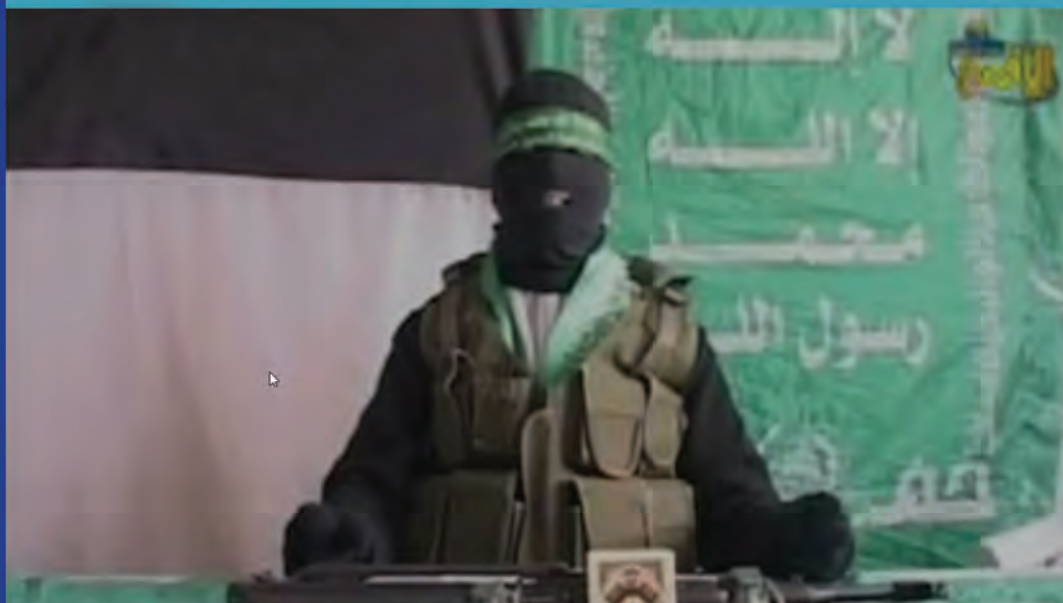


Mars 2017
N°44

COLLECTION

Les études du Crif



**RETOUR SUR LES
PRINCIPES GUERRIERS
FONDAMENTAUX DU HAMAS
ET LEUR TRANSMISSION PAR LE BIAIS
DE LA CHAÎNE TÉLÉVISÉE AL-AQSA**

Crif

PRINCIPES
GUERRIERS
FONDAMENTAUX
DU HAMAS

Nathalie Szerman

*Directrice de l'Observatoire
du Moyen-Orient (MEMR.fr)*



Pierre-André Taguieff

Néo-pacifisme, nouvelle
judéophobie et mythe du complot
N°1 > Juillet 2003 • 36 pages

Marc Knobel

La capipo : une association
pro-palestinienne très engagée ?
**N° 2 > Septembre 2003
• 36 pages**

**Père Patrick Desbois et Levana
Frenk**

Opération 1005. Des techniques
et des hommes au service de
l'effacement des traces de la Shoah
**N° 3 > Décembre 2003
• 44 pages**

Joël Kotek

La Belgique et ses juifs : de
l'antijudaïsme comme code culturel
à l'antisionisme comme religion
civique
N° 4 > Juin 2004 • 44 pages

Jean-Yves Camus

Le Front national :
état des forces en perspective
**N° 5 > Novembre 2004
• 36 pages**

Georges Bensoussan

Sionismes : Passions d'Europe
**N° 6 > Décembre 2004
• 40 pages**

Monseigneur Jean-Marie Lustiger

Monseigneur Jean-Pierre Ricard

Monseigneur Philippe Barbarin

L'église et l'antisémitisme
**N° 7 > Décembre 2004
• 24 pages**

Ilan Greilsammer

Les négociations de paix
israélo-palestiniennes : de Camp
David au retrait de Gaza
N° 8 > Mai 2005 • 44 pages

Didier Lapeyronnie

La demande d'antisémitisme :
antisémitisme, racisme et exclusion
sociale
**N° 9 > Septembre 2005
• 44 pages**

Gilles Bernheim

Des mots sur l'innommable...
Réflexions sur la Shoah
N°10 > Mars 2006 • 36 pages

**André Grjebine et Florence
Taubmann**

Les fondements religieux et
symboliques de l'antisémitisme
N°11 > Mars 2007 • 36 pages

Iannis Roder

L'école, témoin de toutes les
fractures
**N°12 > Novembre 2006
• 44 pages**

Laurent Duguet

La haine raciste et antisémite tisse
sa toile en toute quiétude sur le Net
**N°13 > Novembre 2007
• 32 pages**

**Dov Maimon, Franck Bonneteau
& Dina Lahlou**

Les détours du rapprochement
Judéo-Arabe et Judéo-Musulman
à travers le Monde
N°14 > Mai 2008 • 52 pages

Raphaël Draï

Les Avenirs du Peuple Juif
N°15 > Mars 2009 • 44 pages

Gaston Kelman

Juifs et Noirs dans l'histoire
récente Convergences et
dissonances
N°16 > Mai 2009 • 40 pages

Jean-Philippe Moinet

Interculturalité et Citoyenneté :
ambiguïtés et devoirs d'initiatives
**N°17 > Février 2010
• 28 pages**

Françoise S. Ouzan

Manifestations et mutations
du sentiment Anti-juif aux
États-Unis : Entre mythes et
représentations
**N°18 > Décembre 2010
• 60 pages**

Michaël Ghnassia

Le Boycott d'Israël : Que dit le
droit ?
**N°19 > Janvier 2011
• 32 pages**

Pierre-André Taguieff

Aux origines du slogan «
Sionistes, assassins ! » Le mythe
du « meurtre rituel »
et le stéréotype du Juif sanguinaire
**N°20 > Mars 2011
• 66 pages**

Dr Richard Rossin

Soudan, Darfour ; les scandales...
**N°21 > Novembre 2011
• 32 pages**

Gérard Fellous

ONU, la diplomatie
multilatérale : entre gesticulation
et compromis feutrés...
**N°22 > Janvier 2012
• 52 pages**

Suite en page 44



**RETOUR SUR LES
PRINCIPES GUERRIERS
FONDAMENTAUX DU HAMAS
ET LEUR TRANSMISSION PAR LE BIAIS
DE LA CHAÎNE TÉLÉVISÉE AL-AQSA**

UNE ÉTUDE DE

NATHALIE SZERMAN

Directrice de l'Observatoire du Moyen-Orient (MEMRI)

Crif

Les textes publiés dans la collection des *Études du Crif*
n'engagent pas la responsabilité du CRIF.

La rédaction n'est pas responsable des documents adressés.

Remerciements

Deux sources majeures ont été mobilisées à la réalisation de cette étude :

- Les sites du *Middle East Media Research Institute* MEMRI TV et MEMRI.fr, où j'ai pu consulter les contenus de la chaîne Al-Aqsa du Hamas et les traductions de ses émissions en français.
- La traduction en français de la charte du Hamas par Jean-François Legrain, chargé de recherche au CNRS. Sa traduction peut être consultée sur le site du CNRS
<http://iremam.cnrs.fr/legrain/voix15.htm>

BIOGRAPHIE



Nathalie Szerman

Nathalie Szerman est directrice de l'Observatoire du Moyen-Orient, MEMRI en français.

Franco-israélienne d'origine finno-tunisienne, elle est mère de trois enfants. Diplômée de linguistique (Paris-IV Sorbonne) et d'enseignement supérieur (Institut David Yellin, Jérusalem), elle séjourne quelque temps en Scandinavie, en Amérique du Nord et dans les Balkans avant de s'installer à Jérusalem en 1994. Elle est d'abord professeur d'anglais dans les structures françaises et israéliennes, puis se tourne vers le journalisme et réalise divers reportages. Elle a notamment collaboré au *Jerusalem Post* et publié dans le *Turkish Daily News*.

Nathalie Szerman a réalisé une série de reportages sur les minorités ethniques et religieuses d'Israël, allant à la rencontre des Hébreux noirs de Dimona, des Karaïtes et des Coptes de la vieille ville de Jérusalem, des Druzes sur le Plateau du Golan. Elle a également couvert le renouveau artistique en Israël, publiant une partie de ses interviews et articles sur les nouveaux artistes israéliens dans un blog qu'elle leur a consacré (israel-art.blogspot.fr).

A MEMRI, elle monte dès 2001 le département francophone, qui devient une base de données sur le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud, ainsi que sur le djihad en Europe. La presse, les intellectuels, les universitaires, la classe politique de France et des pays francophones puisent abondamment à cette source. Elle publie des rapports sur les premiers sites et forums islamistes en français. Dans le cadre de ses recherches sur les mouvements terroristes et leurs affiliations, elle est appelée à s'intéresser au Hamas.

En parallèle, elle compile les idées de penseurs progressistes musulmans en langue française, faisant connaître au monde anglophone le discours des progressistes arabes francophones. Elle collabore à *La Règle du Jeu* avec des articles sur le thème des mouvements progressistes arabes.

Actrice de la lutte contre l'antisémitisme en France et dans les pays francophones, elle a mis en place des dossiers qui ont servi de base à une action légale pour les organisations intéressées, dans le cadre de leur combat pour la défense des droits de l'Homme.

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	06
-----------------------------	----

CHAPITRE 1 /	SITUATION ACTUELLE DU HAMAS	de 07 à 10
---------------------	------------------------------------	------------

CHAPITRE 2 /	NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA CHAÎNE AL-AQSA	de 11 à 14
---------------------	--	------------

CHAPITRE 3 /	ADVERSITÉ SUR LA CHAÎNE AL-AQSA	de 15 à 32
---------------------	--	------------

CHAPITRE 4 /	FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES : REGARD SUR LA CHARTE DU HAMAS	de 33 à 40
---------------------	--	------------

CONCLUSION	de 41 à 42
-------------------	------------

NOTE D'INTENTION

Cette étude a été réalisée pour permettre aux lecteurs de mieux connaître le Hamas par le biais de deux fenêtres : sa Charte, où sont établis ses principes fondamentaux, et sa chaîne télévisée Al-Aqsa, diffusée jusqu'en Europe et en Afrique du Nord, qui a su déjouer toutes les tentatives, aussi bien européennes qu'Israélienne ou même palestiniennes, de la fermer. Cette chaîne, dont la propagande guerrière nourrit essentiellement, mais pas exclusivement, les jeunes cerveaux palestiniens, est une arme redoutable que nul ne semble prendre suffisamment au sérieux, vu qu'aucune des tentatives de fermeture n'a abouti. Cette étude espère donner la mesure de l'impact de la chaîne Al-Aqsa, qui a joué un rôle certain dans la banalisation de l'antisémitisme ou encore la guerre des couteaux, et montrer qu'aucun message de cette chaîne de propagande ne contredit le moindre article de sa Charte fondamentale.

CHAPITRE

**SITUATION ACTUELLE
DU HAMAS**

**Statut du Hamas dans
le monde**

Le Hamas, acronyme en arabe de « Mouvement de résistance islamique », a vu le jour en 1987, année de la Première Intifada. Il fut fondé par le cheikh Yassine, ainsi que par Abdel Aziz Al-Rantissi et Mohammed Taha, tous trois issus des Frères musulmans. Le Hamas est constitué d'une branche politique et d'une branche militaire, les brigades Izz al-Din al-Qassam.

Le statut du Hamas n'est pas le même partout : si Israël et l'Égypte, ainsi que les États-Unis, le Canada et le Japon, le considèrent comme une organisation terroriste, il est juste interdit en Jordanie. Pour la Grande-Bretagne en revanche, seule la branche armée, les brigades Izz al-Din al-Qassam, est considérée comme terroriste. La Russie, la Norvège, l'Afrique du Sud et le Brésil ne considèrent pas le Hamas comme une organisation terroriste.

A ce jour, le Hamas demeure sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne. Mais il s'en est fallu de peu qu'il n'y figure plus : En septembre 2010, le Hamas a introduit un recours auprès du Tribunal, contestant son maintien sur

la liste de l'UE en matière de terrorisme. En décembre 2014, le Tribunal a annulé, pour des motifs de procédure, la décision du Conseil visant à maintenir le Hamas sur cette liste. Lors de sa session consacrée aux affaires étrangères du 19 janvier 2015, le Conseil a toutefois décidé de former un pourvoi contre l'arrêt rendu par le Tribunal dans l'affaire Conseil/Hamas. Pendant la procédure de pourvoi, les effets de l'arrêt rendu par le Tribunal sont suspendus¹. Le Hamas restera inscrit sur la liste de l'UE en matière de terrorisme.

Sur le terrain

A l'instar d'autres mouvements islamistes, le Hamas est pris dans la contradiction entre des principes rigides hérités du VII^e siècle et un environnement moderne. La charte du Hamas est tout entière basée sur des principes islamiques et présente des objectifs à caractère religieux. Tout politique qu'est le mouvement Hamas, obligé pour exister de tenir compte de la conjoncture politique moderne, il ne peut déroger aux principes de sa charte sans perdre en légitimité. En effet, la légitimité religieuse est bien la seule légitimité dont peut encore se targuer le Hamas, au vu de la situation où il a conduit la population de Gaza.

1. « Liste de l'UE en matière de terrorisme », Consilium, Union Européenne, <http://www.consilium.europa.eu/fr/policies/fight-against-terrorism/terrorist-list/>

Pour se défendre face à un bilan politique, économique et social assurément médiocre, et face à son grand rival, l'Autorité palestinienne, avec lequel aucune des nombreuses tentatives de réconciliation n'a abouti, le Hamas brandit son argument ultime : l'islam. La situation du Hamas n'est en effet pas brillante : après la guerre de Gaza de 2014, une grande partie des tunnels ont été détruits, les infrastructures endommagées. Entre Israël et l'Égypte, qui se méfient également de tout ce qui leur arrive de Gaza et qui coopèrent au niveau sécuritaire contre le Hamas, Gaza s'est refermée sur elle-même. Jusqu'à récemment, l'Égypte bombardait régulièrement les tunnels restants du Hamas, quand il ne les noyait pas. Mais des tunnels continuent d'être construits, car ils représentent l'ouverture vers l'extérieur et une source de revenus. Un marché clandestin se fait par ces tunnels, dont l'usage est parfois payant. A la frontière égyptienne, il faudra aussi grassement payer les gardes-frontière pour pouvoir entrer dans le pays. L'isolement de Gaza est ainsi devenu un tremplin économique pour beaucoup. Aux dernières nouvelles, Israël aurait toutefois asséné un coup léthal aux tunnels et écarté la menace existentielle qu'ils représentent pour Israël.

Ce faisant, la colère gronde à Gaza face à l'incapacité des dirigeants du Hamas d'améliorer le quotidien de ses habi-

tants. En janvier 2017, l'humoriste gazaoui Adel Mashoukhi met en ligne sur Facebook une vidéo où il proteste avec force contre l'oppression du Hamas, le manque de denrées alimentaires, d'eau potable et d'électricité ; peu après, il est arrêté par les autorités du Hamas. Il faut dire qu'en 36 heures, son clip a obtenu plus de 260.000 vues.

Aux interrogations économiques et sociales, le Hamas répond avant tout par des discours idéologisés, reposant sur des principes islamiques immuables, lui permettant de détourner et de canaliser la colère populaire contre Israël. Il rappelle continûment l'existence d'un ennemi suprême : le Juif ou le sioniste, qui ne font qu'un pour le Hamas, et l'existence d'un objectif suprême : « la libération d'Al-Aqsa ». Pour l'heure, les principes islamiques, l'ennemi sioniste et l'objectif de la libération d'Al-Aqsa, auxquels s'ajoute la terreur interne alimentée par la persécution dans la bande de Gaza des éventuels « espions sionistes » et collaborateurs, sont des moteurs suffisamment puissants pour maintenir un calme très relatif.

Il est donc vital pour le Hamas d'alimenter et de renouveler son discours. Mais il faut aussi le diffuser. Pour ce faire, le Hamas dispose d'un instrument efficace : sa chaîne télévisée Al-Aqsa. Cette chaîne diffuse par des moyens de communica-

“ Aux interrogations économiques et sociales, le Hamas répond avant tout par des discours idéologisés. ”

tion modernes : émissions pour enfants, films d'animation, vidéos de propagande, vidéo clips de chansons. Le Hamas alimente ainsi auprès de la population, jour après jour, une légitimité religieuse dont il ne peut se passer.

Face à l'Autorité palestinienne

La Cisjordanie et la bande de Gaza sont opposées depuis des années : le Fatah, force palestinienne dominante en Cisjordanie, se veut fondamentalement laïc, tandis que le Hamas, qui règne sur Gaza, trouve sa légitimité dans son identité islamiste.

Dans une volonté d'apaisement inter-palestinienne, l'Autorité palestinienne a mis à plusieurs reprises en avant sa volonté de réconciliation avec le Hamas, sans toutefois que celle-ci ne se concrétise sur le terrain. A l'occasion d'une visite au Venezuela pour un Sommet des pays non-alignés, le

18 septembre 2016, Mahmoud Abbas a mis l'accent sur l'unité du peuple palestinien, qui doit

dépasser les clivages religieux, politiques et territoriaux : « Il est nécessaire de parvenir à la réconciliation nationale, car sans Gaza, il n'y a pas de patrie, la patrie étant composée de Gaza, la Cisjordanie et Jérusalem ». Il a précisé : « Nous avons un désaccord avec le Hamas, mais le Hamas fait partie du peuple palesti-

nien. Nous avons des désaccords, mais nous vivons ensemble. Nous sommes en désaccord sur la politique et les idéologies, mais nous vivons dans le même État et nous voulons coexister dans cet État. Ce sont la démocratie et les élections qui trancheront »².

Début octobre, les élections municipales en Cisjordanie prévues par l'Autorité palestinienne ont toutefois été reportées, suscitant de nouvelles tensions entre le Hamas et le Fatah. L'Autorité palestinienne a en effet estimé que le contexte n'était pas « propice » aux élections. Aucune nouvelle date du scrutin n'a été fixée.

Fin octobre 2016, le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, a rencontré les dirigeants du Hamas, Khaled Mechaal et Ismaïl Haniyeh, à Doha. Les trois hommes se sont entretenus, en présence du ministre qatari des Affaires étrangères, de la nécessité

d'une réconciliation et d'une unité nationale. Le Hamas a appelé à tenir des élections. Les efforts du Qatar pour

rapprocher le Fatah et le Hamas n'ont pas donné de résultats, mais les parties ont consenti à poursuivre le dialogue et à protéger « le projet national palestinien » face à Israël³.

Il est clair que Mahmoud Abbas, à l'heure où sa légitimité est remise en

2. Memri.fr, le 26 septembre 2016, <http://www.memri.fr/2016/09/26/le-president-palestinien-mahmoud-abbas-les-refugies-ont-le-droit-de-retourner-dans-leurs-maisons-je-suis-un-refugie/>

3. Press TV (Iran), 28 octobre 2016, <http://www.presstv.ir/Detail/2016/10/28/491002/Palestine-Mahmoud-Abbas-Khaled-Meshaal-Ismael-Haniyeh-Doha-meeting>

question par la Ligue arabe et qu'on le somme de désigner un successeur (il approche des 82 ans à la rédaction de ses lignes et son mandat est officiellement arrivé à échéance en 2011), n'a aucune intention véritable de laisser la place au Hamas. L'essentiel pour lui est d'assurer sa pérennité politique, mais aussi économique (ses fils, Tareq et Yasser, diri-

geraient un empire économique dans les territoires, d'une valeur de centaines de millions de dollars).⁴ D'une part en écartant Mohammed Dahlan (soutenu par la Jordanie et d'autres Etats arabes) et ses appuis au sein de l'Autorité palestinienne, d'autre part en refusant au Hamas toute espèce de rotation du pouvoir.

4. Pour plus d'informations sur les activités économiques des fils de Mahmoud Abbas, voir *Haaretz*, le 7 avril 2016, <http://www.haaretz.com/middle-east-news/1.713347>, et Aljazeera.com, le 16 juin 2016, <http://www.aljazeera.com/indepth/opinion/2016/06/clayton-swisher-pa-president-abbas-son-tareq-160615222601143.html>

CHAPITRE

2

NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT
DE LA CHAÎNE AL-AQSA



Logo de la chaîne Al-Aqsa du Hamas,
qui diffuse depuis Gaza

**Naissance de la chaîne et
premières tentatives de
fermeture par l'Autorité
palestinienne et Israël**

Le 9 janvier 2006, la chaîne Al-Aqsa du Hamas commence à émettre, depuis Gaza. Le 25 janvier se tiennent les premières élections législatives palestiniennes depuis dix ans ; les électeurs de la bande de Gaza, de Cisjordanie et de Jérusalem-Est sont appelés aux urnes par l'Autorité palestinienne. Contre toute attente, le Hamas obtient la majorité absolue au Parlement palestinien. Ismaël Haniyeh, l'un des dirigeants du Hamas, est nommé Premier ministre par le président Mahmoud Abbas. La chaîne Al-Aqsa a-t-elle joué un rôle dans cette victoire aussi écrasante

qu'imprévue ? Tout le laisse penser, et l'Autorité palestinienne n'était pas sans le redouter, quelques jours seulement avant les élections : trois jours avant la date fatidique de l'appel aux urnes, le procureur général palestinien Ahmed Maghni décidait de fermer la télévision Al-Aqsa : « Suite à une plainte déposée et après enquête avec les services concernés, nous avons constaté que (la chaîne Al-Aqsa) n'avait pas d'autorisation et n'avait pas fait de demande conformément à la loi », affirme-t-il.⁵ Peine perdue : la décision n'est jamais appliquée.

Al-Aqsa fête ses dix ans en 2016. Elle



diffuse toujours en arabe et depuis Gaza. Sa programmation comprend des nouvelles, des émissions pour enfants, dont la désormais célèbre émission « Pionniers de demain » qui a

5. Le Monde, 22 janvier 2006 : http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2006/01/22/barghouti-tete-de-liste-du-fatah-propose-que-le-hamas-entre-au-gouvernement_733436_3218.html

mis en scène, en 2007, le martyr de Farfour, le Mickey Mouse du Hamas,⁶ un enfant tuant George W. Bush,⁷ et même fait l'éloge funèbre de l'abeille Nahoul (personnage de l'émission), morte en martyr lors de la Guerre de Gaza de 2014,⁸ qui avait promis de reprendre le flambeau en suivant la voie du martyr de Farfour⁹.

Désormais, Israël, à l'instar de l'Autorité palestinienne, prend au sérieux le pouvoir de nuisance de la chaîne Al-Aqsa : en raison de son rôle actif dans le conflit israélo-palestinien, l'aviation israélienne bombarde les quartiers généraux de la télévision dans la ville de Gaza en 2008, lors de la Guerre de Gaza visant à mettre fin aux tirs de roquettes sur la ville de Sdérot, ainsi que l'infrastructure du Hamas, constituée déjà alors de centaines de tunnels. Cela n'empêche pas la chaîne de poursuivre sa diffusion, à partir d'une unité de télévision mobile. En juillet 2014, lors de la dernière guerre de Gaza, une attaque aérienne israélienne vise l'immeuble abritant les bureaux d'Al-Aqsa à Gaza, sans effet sur la diffusion de la chaîne.

Depuis sa création, Al-Aqsa n'a cessé d'être un outil de propagande du Hamas servant les besoins de la politique et de la guerre. Mais ce qui attirera l'attention des instances de régulation et d'hébergement des programmes satellitaires en Europe, à savoir le CSA et Eutelsat en France, c'est qu'il s'agit

d'un outil utilisé à des fins clairement incompatibles avec les droits de l'Homme.

Le CSA et la commission européenne s'attaquent à Al-Aqsa pour incitation à la violence

En Europe, les contenus diffusés par la chaîne Al-Aqsa ont donc donné lieu à des interventions du CSA, Al-Aqsa diffusant au moyen de satellites de l'opérateur Eutelsat, basé à Paris. En conséquence d'actions menées par le CRIF sur la base de dossiers de MEMRI.fr (L'observatoire du Moyen-Orient), l'opérateur satellitaire Eutelsat a été mis en demeure à plusieurs reprises par le CSA :

Il l'a été notamment en raison de propos tenus sur la chaîne palestinienne Al-Aqsa les 9 mars, 14 et 15 mai 2009. Marc Knobel, auteur de *L'Internet de la Haine*¹⁰ et chercheur au CRIF, avait alerté le CSA sur le contenu des programmes de la chaîne. La cessation de la diffusion de la chaîne est ordonnée en juin 2010 : suite à une décision du Conseil du CSA en date du 3 novembre 2009, Eutelsat rappelle à la société Noorsat l'interdiction de toute incitation à la haine ou à la violence pour des raisons de race, de religion ou de nationalité.¹¹

Les propos mis en avant pour appuyer la décision du CSA comportaient en

6. Farfour, Hamas' Mickey Mouse Character, Is "Martyred" in the Final Episode of the "Pioneers of Tomorrow" Children Show on Hamas TV, 29 juin 2007, <http://www.memritv.org/clip/en/1497.htm>
7. Child Stabs President Bush to Death and Turns the White House into a Mosque in a Hamas TV Puppet Show, Al-Aqsa TV (Hamas/Gaza), 30 mars 2008, <http://www.memritv.org/clip/en/1729.htm>
8. Hamas Children's Show Tribute to Actor behind Giant Bee Character "Martyred" in Gaza War, 29 août

effet des incitations à la haine ou à la violence pour des raisons de race, de religion ou de nationalité. Le Conseil met donc en demeure Eutelsat, d'une part, de respecter, dans le délai de deux mois à compter de la notification de la décision, le III de l'article 33-1 de la loi du 30 septembre 1986 et, d'autre part, de se conformer à l'avenir au III de l'article 33-1 de la même loi et de veiller à ce que les contrats conclus dans l'exercice de son activité subordonnent leur application au respect, par les services de télévision transportés, des règles et principes énoncés par les dispositions de cette loi.¹² Dans sa lettre de mise en demeure, le CSA fait savoir que la station de télévision diffuse des programmes qui « ont porté atteinte à la dignité de la personne humaine et étaient susceptibles d'inciter à la haine ou à la violence pour des raisons de religion ou de nationalité ».¹³

L'impact de cette décision dépasse la France : le 21 juin 2010, l'Agence de presse Reuters rapporte que la commission européenne a approuvé l'interdiction par la France de diffusion d'Al-Aqsa TV : « La Commission européenne a serré les rangs avec la France lundi en apportant son soutien à la décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de cesser la diffusion d'une chaîne de télévision palestinienne accusée d'incitation à la haine contre les Juifs et Israël », peut-on lire.

Toutefois, Al-Aqsa reprend sous peu sa

diffusion ; elle n'a en fait *jamaï*s cessé de diffuser, même si elle le fait, pendant un court laps de temps, en changeant de nom pour devenir « Al-Seraj » : en juillet 2010, la nouvelle chaîne Seraj reprend la fréquence d'Al-Aqsa sur le satellite Atlantic Bird 4A d'Eutelsat et entreprend de diffuser les mêmes contenus qu'Al-Aqsa. Seul le logo change. Ce stratagème dure juste le temps qu'il faut : Al-Aqsa ne tarde pas à revenir sur les ondes, sur le satellite Atlantic Bird 7 d'Eutelsat. En décembre 2013, Marc Knobel intervient une nouvelle fois auprès du président du CSA pour attirer l'attention sur les contenus de la chaîne Al-Aqsa, qui sont restés strictement les mêmes. Finalement, en mars 2016, la diffusion de la chaîne du Hamas est interrompue, suite à une décision du gouvernement Hollande répondant à une demande du gouvernement israélien. Pendant un temps, le Hamas contourne le problème en diffusant grâce à une fréquence du satellite égyptien Nielsat. Il se replace toutefois rapidement sur Eutelsat.


Ainsi, malgré les interdictions de diffuser de l'Autorité palestinienne, les bombardements israéliens, les mises en demeure du CSA, Al-Aqsa a toujours réussi à contourner les obstacles et à poursuivre sa diffusion : c'est dire que cette chaîne est vitale pour le Hamas.

2014, <http://www.memritv.org/clip/en/4467.htm>

9. Nahoul the Bee Replaces Farfour - Hamas Mickey Mouse - and Vows to Continue on His Path of Martyrdom and Jihad, Al-Iraqiya TV (Iraq) et Al-Aqsa TV (Hamas/Gaza), 13 juin 2007, <http://www.memritv.org/clip/en/1510.htm>

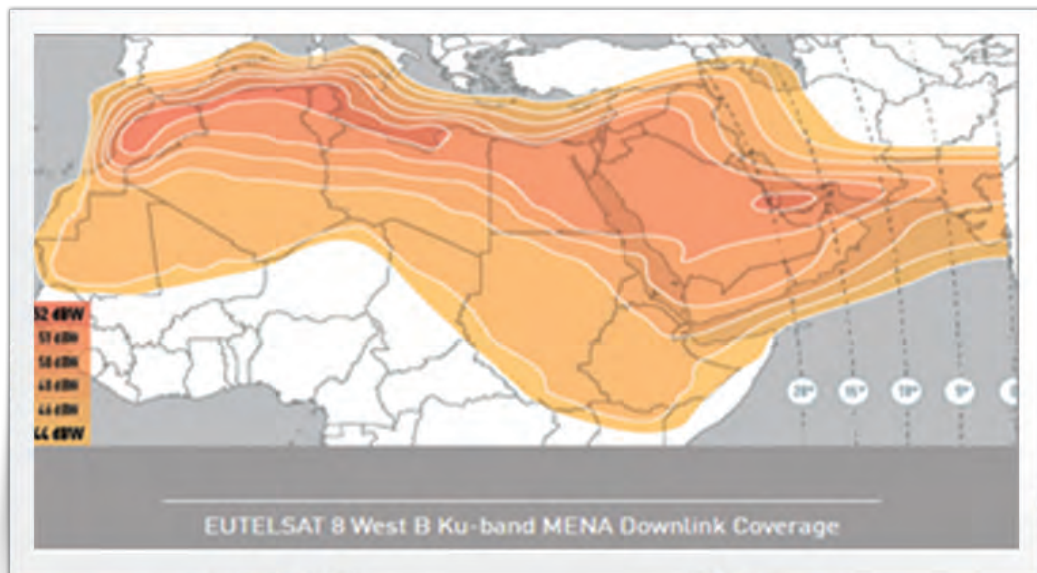
10. *L'Internet de la haine*, Berg International Editeurs, avril 2012.

Diffusion actuelle d'Al-Aqsa

Main Asia Europe Atlantic America Headlines Launches									
TV Channel: LyngSat LyngSat Logo LyngSat Stream									
		<p><i>Latest Channel updates:</i></p> <p>160730: Aqsa Satellite Channel left Eutelsat 8 West B: 11177 H</p> <p>160721: Aqsa Satellite Channel left Badr 4: 12054 V</p> <p>160708: Aqsa Satellite Channel started on Hellas Sat 2: 11512 H</p> <p>160705: Aqsa Satellite Channel left Eutelsat Hot Bird 13C: 11373 H</p> <p>160702: Aqsa Satellite Channel started on Eutelsat Hot Bird 13C: 11373 H</p> <p><i>Latest World additions:</i></p> <p>170113: Telepace on Optus D2</p>							
aqsatv.ps Palestine									
<p><i>The EIRP values are for Jerusalem, Israel</i></p>									
<p>Aqsa Satellite Channel © LyngSat, last updated 2017-01-13</p> <p>http://www.lyngsat.com/tvchannels/ps/Aqsa-Satellite-Channel.html</p>									
Position	Satellite	Beam EIRP (dBW)	Frequency	System	SR FEC	Encryption	Packages	Lang	Source
39.0°E	Hellas Sat 2	S2 46-50	11512 H	DVB-S MPEG-2	2100 3/4			A	S Günes 160708
30.5°E	Arabsat 5A	East MENA	12618 H	DVB-S MPEG-2	2230 3/4			A	V Kopertehov 160602
6.0°W	Eutelsat 8 West B	MENA 51-52	11013 H	DVB-S MPEG-2	27500 5/6			A	F Dibia 151110
LyngSat Stream									
<p>Aqsa Satellite Channel © LyngSat, last updated 2017-01-13</p> <p>http://www.lyngsat.com/tvchannels/ps/Aqsa-Satellite-Channel.html</p>									

A l'heure de la rédaction de ces lignes, la chaîne du Hamas est hébergée par le satellite Eutelsat 8, qui lui permet d'être captée en Europe, notamment en Italie, Espagne

et Grèce. Al-Aqsa était précédemment hébergée par le satellite Atlantic Bird (Eutelsat 7). La chaîne a plusieurs fois changé de fréquence suite aux avertissements reçus.



Diffusion par Eutelsat 8 : le sud de l'Europe, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient bénéficient d'une excellente captation.

11. CSA, Espace juridique, juin 2010 : <http://www.csa.fr/Espace-juridique/Decisions-du-CSA/Cessation-de-la-diffusion-d-Al-Aqsa>
12. CSA.fr, <http://www.csa.fr/Espace-juridique/Decisions-du-CSA/Propos-tenus-sur-la-chaine-Al-Aqsa-Eutelsat-mis-en-demeure>
13. Reuters, 21 juin 2010, <http://fr.reuters.com/article/idFRLDE65K21M20100621>

CHAPITRE

3

ADVERSITÉ SUR LA CHAÎNE AL-AQSA

Al-Aqsa est un reflet fidèle de la position et de la détermination du Hamas au fil des ans. La position du Hamas a très peu changé depuis la rédaction de sa charte, texte religieux fondamentaliste aux relents antisémites qui se base sur le refus de toute concession ou de tout compromis avec l'entité sioniste, comme nous le verrons plus bas ; sans surprise, cette approche est aussi celle de la chaîne.

La haine vertueuse

Légitimer la haine et la volonté de tuer peut sembler ardu. Et pourtant, des discours emplis de rage et de violence emplissent les ondes sans causer le moindre émoi auprès des téléspectateurs pour la simple raison qu'ils sont, paradoxalement, considérés comme vertueux. Ils affirment avoir pour socle l'islam et répondre à la volonté de Dieu. Ces discours ne sont pas uniquement prononcés dans l'enceinte des mosquées, à l'attention d'un public masculin et adulte. Leur cible privilégiée est le public jeune, voire très jeune.

Un exemple : lors d'une émission pour enfants diffusée sur Al-Aqsa le 4 septembre 2015, de jeunes enfants en uniformes militaires ont répondu à la ques-

tion de savoir ce qu'ils feraient quand ils seraient grands. L'un d'eux a affirmé vouloir devenir ingénieur, « pour pouvoir faire exploser les Juifs ». Un autre a récité un poème : « Je libérerai [Jérusalem] des Juifs avec les Brigades Al-Qassam ».¹⁴ On constate aisément qu'aucune place n'est laissée aux objectifs individualistes dans la vision du monde du Hamas : on peut vouloir devenir ingénieur ou tout ce que l'on souhaite, à condition que ce soit pour combattre l'ennemi. C'est le seul objectif qui vaille, et plus il est exprimé avec force, (ici, « pour faire exploser les Juifs »), plus l'enfant est considéré comme vertueux. Extraits :

Muhammad Ali Zakariya Al-Astal, récitant un poème de sa plume : O Jérusalem, je te rachèterai avec mon âme et mon sang. Je te libérerai des Juifs par les Brigades Al-Qassam, bien entendu. J'apporterai des vagues de joie aux prisonniers : le Salut est proche. [...]

Fillette palestinienne, présentatrice de l'émission : Que veux-tu faire quand tu seras grand, Muhammad ?

Muhammad Ali Zakariya Al-Astal : Devenir [membre des] Brigades Al-Qassam.

14. Memri.fr, 25 septembre 2015, <http://www.memri.fr/2015/09/25/des-enfants-sur-la-tv-du-hamas-nous-voulons-faire-le-djihad-et-faire-exploser-les-juifs/>

Fillette palestinienne, présentatrice de l'émission : Des Brigades Al-Qassam ? Parfait. Et toi, Zakariya, que veux-tu devenir ?

Un enfant palestinien, invité de l'émission, Zakariya : Ingénieur.

Fillette palestinienne, présentatrice de l'émission : Ingénieur ? Pourquoi devenir ingénieur ?

Enfant palestinien, Zakariya : Pour pouvoir faire exploser les Juifs.

Dans ce passage, seuls les objectifs se rapportant à la victoire contre l'ennemi sioniste sont légitimés : le poème a pour fin de promettre une conquête guerrière, la « libération » de Jérusalem. De même, il ne s'agit pas de devenir ingénieur pour faire avancer la science ou progresser l'humanité, mais pour créer des bombes qui serviront à tuer des Juifs/sionistes.

Autre exemple utilisant des enfants dans une démonstration de « haine vertueuse » : dans une émission diffusée le 5 décembre 2014 sur Al-Aqsa, un petit garçon récite un poème intitulé « Je n'ai pas peur du fusil » où il dit notamment : « Ô fils de Sion, ô les plus mauvaises de toutes les créatures, ô singes barbares, Jérusalem vous rejette et vomit votre saleté ». ¹⁵

Pour justifier cette haine, il convient en amont d'éveiller un juste outrage face aux agissements des Juifs et de l'entité sioniste. L'alimentation du sentiment d'outrage fait partie intégrante de la stratégie du Hamas. C'est une stratégie nocive pour son public, chez qui elle crée un sentiment d'aliénation et de rejet de l'autre, et dangereuse sur le plan sécuritaire ; on peut en effet se demander quel est le rôle de l'alimentation active des sentiments négatifs dans la vague récente d'attentats au couteau par des terroristes très jeunes : un enfant de treize ans a poignardé un enfant juif du même âge à Pisgat Zeev, à Jérusalem-Est, en novembre 2015. Le 23 janvier 2016, une adolescente palestinienne de treize ans a tenté de poignarder un agent de sécurité à Anatot. En novembre 2015 encore, deux jeunes filles ont attaqué aux ciseaux un vieillard, au marché Mahane Yehouda de Jérusalem, croyant avoir affaire à un Juif (le vieil homme était arabe). ¹⁶ Il est possible, et même probable, que ces enfants aient été les spectateurs des émissions de la chaîne télévisée du Hamas Al-Aqsa.

Pour éveiller l'outrage des jeunes spectateurs, Al-Aqsa se sert bien sûr de jeunes acteurs auxquels ils peuvent facilement s'identifier, mais aussi de *personnages* pour enfants, comme l'abeille Nahoul, très aimée des petits qui regardent l'émission *Pionniers de demain*. Les dures réalités de la guerre ne leur sont pas épar-

“ L'alimentation du sentiment d'outrage fait partie intégrante de la stratégie du Hamas. ”

15. Young Boy Recites Song on Hamas TV : The Jews Are Barbaric Apes, the Most Evil of Creatures, 5 décembre 2014, <http://www.memritv.org/clip/en/4675.htm>

16. Times Of Israel, 23 novembre 2015, <http://www.timesofisrael.com/watch-palestinian-girls-stab-elderly-arab-man-in-jerusalem/>

gnées, au contraire : après une attaque des studios Al-Aqsa par Tsahal, les directeurs de l'émission ont décidé de rendre hommage, dans l'émission pour enfants, à l'acteur qui jouait l'abeille Nahoul, abattu dans l'attaque. Ainsi l'animateur dit : « Nous te promettons, Muhammad [prénom de l'acteur], que cette émission se poursuivra, malgré le bombardement et le massacre de plus de 500 enfants ». Et une enfant invitée sur le plateau réagit : « Qu'Allah les emporte et leur arrache les yeux, à la Grâce d'Allah ».¹⁷ L'expression violente et haineuse est encouragée et considérée comme vertueuse.

Dans une précédente émission de *Pionniers de demain*, diffusée le 29 novembre 2013, en présence de l'abeille géante Nahoul, il s'agissait d'apprendre aux enfants qu'il n'est pas question d'envisager des négociations. L'animatrice expliquait ainsi à Nahoul le sens du mot « négociations » : « Il signifie qu'il faut pardonner le sang des martyrs et qu'ils obtiendront la moitié de Jérusalem ». « Jamais ! », s'exclame Nahoul, simulant des coups de feu pour montrer qu'elle se battra du côté de la résistance.¹⁸ Et ce sont évidemment ces coups de feu de l'abeille, amie des enfants, qui sont considérés comme vertueux, non les « négociations », présentées comme une soumission inadmissible à l'injustice.

L'antisémitisme

La chaîne Al-Aqsa du Hamas est ouvertement antisémite. Le sentiment anti-

sémite n'y est jamais considéré comme condamnable, mais également comme vertueux. Il est normal et bienvenu de haïr et de maudire les « yahoud », ou « juifs », terme à connotation fortement péjorative. L'antisémitisme se justifie notamment par l'acceptation générale de l'amalgame juif-sioniste-ennemi : l'ennemi est le sioniste, et le sioniste est juif, donc il est normal et souhaitable de haïr les Juifs. De fait, l'antisémitisme est un élément omniprésent des contenus de la chaîne Al-Aqsa, et notamment du discours des commentateurs politiques.

Le 17 septembre 2016, le membre du Bureau politique et ancien ministre de l'Intérieur du Hamas, Fathi Hammad, a qualifié la décision du Département d'Etat américain de le placer sur la liste des terroristes mondiaux d'« absurde » et de « déplorable », précisant qu'elle ne ferait que renforcer la détermination à poursuivre le djihad. Rien de très étonnant. Ce qui pourrait l'être en revanche, c'est l'élément antisémite qui vient se greffer sur le discours : « Je voudrais profiter de cette occasion pour envoyer un message au peuple américain : La vérité est, ô peuple américain, qu'il y a une poignée de Juifs qui sucent votre argent. Votre gouvernement crédule et stupide, avec toutes ses branches politiques, militaires et sécuritaires, prend votre pain quotidien et le donne à l'ennemi sioniste, pour aggraver l'injustice, tout en se prétendant être une démocratie ». « Est-il concevable qu'une poignée de Juifs contrôlent vos politiques, vos

17. Hamas Children's Show Tribute to Actor behind Giant Bee Character "Martyred" in Gaza War, 29 août 2014, <http://www.memritv.org/clip/en/4467.htm>

18. Hamas TV's Giant Bee Nahoul Explains the Concept of Negotiations, 29 novembre 2013, <http://www.memritv.org/clip/en/0/0/0/0/0/0/4065.htm>

militaires, votre argent, et tout, et vous ridiculisent ? », a-t-il demandé.¹⁹

On peut trouver un autre exemple récent de la banalisation de l'antisémitisme dans la bouche du député du Hamas Marwan Abou Ras : il attaque, dans un sermon du vendredi prononcé à Gaza, le 26 août 2016, la délégation saoudienne, dirigée par le général à la retraite saoudien Dr Anwar Eshki, qui s'est rendue en Israël en juillet pour promouvoir l'initiative de paix arabe. « Vous êtes un sympathisant des Juifs, alors même que vous venez de la terre des Deux Saintes Mosquées », a-t-il *accusé*, appelant les Juifs « la nation la plus vile et la plus méprisable de l'histoire », qui « a trahi tout le monde » et « n'a jamais respecté aucun pacte ». La chaîne Al-Aqsa du Hamas a diffusé ce sermon qui présente comme un crime le fait de pouvoir être « sympathisant des Juifs ».²⁰

Un autre exemple récent, en date du 9 août 2016, révèle comment, dans le cadre d'une conférence du Hamas à Gaza sur le boycott, la normalisation avec Israël a été rendue responsable de la propagation du Sida : ce même député du Hamas, Marwan Abu Ras, ancien président de la Ligue des oulémas islamiques de Palestine, a déclaré : « Demandez aux pays qui s'adonnent à cette normalisation pourquoi le Sida s'est répandu chez eux. Il s'est propagé via la normalisation par le tourisme ».²¹ Les Israéliens exporteraient

le Sida lors de leurs voyages touristiques, une conception qui nous ramène aux théories de complot dont se repaissent les discours antisémites.

Les prédicateurs ne sont pas en reste. Sur Al-Aqsa encore, le 15 septembre 2016, le cheikh Wael Al-Zarad affirme qu'Israël et les Juifs vivent de sang et de la vue de corps déchiquetés : il considère que c'est le destin du Hamas de « couper les mains de l'occupation », qualifiant celle-ci de « vil petit gang » de Juifs « venu dans notre pays comme un cancer » pour y « répandre la corruption ». Et de poursuivre : « Le monde ne connaît pas la paix à cause de la saleté de ces gens qui vivent de sang... et de la vue de corps déchiquetés... »²²

L'antisionisme est un moyen pratique, mais pas exclusif, de se montrer antisémite, en ce qu'il contient une justification « morale » à la haine : le rejet de l'usurpation territoriale. Cette forme d'antisémitisme est si pratique d'utilisation qu'elle est également devenue la forme privilégiée de l'antisémitisme européen : Dieudonné et les groupes pro-Hamas/Gaza en France et en Europe en font aussi usage.

Notons que la manière dont le Hamas, à travers sa chaîne Al-Aqsa, se réfère aux Juifs, n'a pas changé en dix ans, à ceci près qu'elle a *gagné en violence*. Cet antisémitisme nationaliste est l'un des pi-

19. Memri.fr, le 25 septembre 2016, <http://www.memri.fr/2016/09/25/fathi-hammad-du-hamas-designe-terroriste-mondial-par-le-departement-detat-americain-cela-decision-affectera-la-paix-mondiale/>

20. Memri.fr, le 12 septembre 2016, <http://www.memri.fr/2016/09/12/le-depute-du-hamas-marwan-abou-ras-dans-un-sermon-du-vendredi-les-juifs-sont-la-nation-la-plus-vile-de-lhistoire-ils-ont-fui-lalgerie-apres-avoir-trahi-les-algeriens/>

liers fondateurs du Hamas, au point que le trahir reviendrait à une trahison idéologique, et l'accentuer revient à asseoir la légitimité du Hamas. Ci-dessous, quelques exemples du degré de violence antisémite que peuvent revêtir les discours de représentants du Hamas :

Dans une émission diffusée sur Al-Aqsa le 25 février 2016,²³ les prédicateurs du Hamas Yunis Al-Astal et Wael Al-Zard débattent des caractéristiques des juifs. Zard s'interroge sur ce qui fait que les juifs « se vautrent de façon si inhumaine dans l'effusion de sang », et Al-Astal, qui les appelle les « ennemis de l'humanité », affirme que c'est leur cruauté qui a incité les jeunes Palestiniens à « affronter ces bêtes cruelles ». Les Juifs auraient été amenés par Dieu en Palestine pour que les Palestiniens les exterminent et en débarrassent le monde :

Wael Al-Zard : La question porte sur ce qui incite les juifs à attaquer des endroits connus comme étant des lieux de culte, à les bombarder et les détruire, parfois avec des gens à l'intérieur.

Yunis Al-Astal : Il est bien connu que les juifs sont les ennemis de l'humanité, et pas seulement de la nation islamique. De surcroît, ils visent les symboles culturels religieux de notre nation. Allah a dépeint les juifs comme « les pires bêtes aux yeux d'Allah ». En conséquence, aucune créature mauvaise n'est aussi mauvaise que les juifs. C'est un fait bien connu que les juifs veulent que

l'humanité en général, et la nation islamique en particulier, deviennent leurs esclaves et serviteurs. Ils s'appuient sur des mythes et des légendes, selon lesquels ils sont les enfants bien-aimés de Dieu, tandis que le reste de l'humanité serait composé de bêtes, créées par Dieu sous forme humaine, pour être mis au service des enfants bien-aimés de Dieu. [...]

Wael Al-Zard : Qu'est-ce qui incite les juifs à se vautrer de façon si inhumaine dans l'effusion de sang ?

Yunis Al-Astal : Il n'est pas surprenant que ceux qui ont versé le sang des prophètes et tué des gens réclamant justice agissent de la sorte. [...] C'est cette cruauté juive qui pousse nos jeunes, le peuple palestinien et la nation islamique, à affronter ces bêtes cruelles, afin de les déraciner de nos terres bénies et de les effacer de toute existence, car ils représentent une menace pour l'humanité. Les juifs ont corrompu les peuples européens. C'est pourquoi l'Europe a voulu s'en débarrasser. C'est pourquoi elle a exploité le mythe de la Terre promise, et les a attirés en créant une entité pour eux en Palestine, afin qu'ils quittent l'Europe et que l'Europe s'en débarrasse. [...]

On peut conclure de cela que si les juifs avaient un tant soit peu de raison, ils ne se seraient pas laissés entraîner en Palestine, en échange d'une entité et d'autres tentations, alors qu'ils menaient une

21. Memri.fr, le 23 août 2016, <http://www.memri.fr/2016/08/23/conference-du-hamas-sur-le-boycott-a-gaza-la-normalisation-avec-israel-conduit-a-la-propagation-du-sida/>

22. Memri.fr, le 26 octobre 2016, <http://www.memri.fr/2016/10/26/lanimateur-de-la-chaine-televisee-du-hamas-cheikh-wael-al-zarad-israel-et-les-juifs-vivent-de-sang-et-de-la-vue-de-corps-dechiquetes/>

existence confortable en Europe. Mais c'était le décret d'Allah qu'ils viennent en hordes, pour que la promesse divine du Jugement dernier soit accomplie. La promesse divine est que la Palestine, qui est bénie pour toute l'humanité, endossera la tâche d'enterrer la corruption juive, dont le monde veut se débarrasser. Dans le même temps, la Palestine disséminera la bénédiction sur l'humanité, en éliminant la corruption répandue dans le monde, par le biais de ce secteur malfaisant de l'humanité...

Wael Al-Zard : Donc ils ont été amenés ici pour se faire tuer, avec l'aide d'Allah.

Yunis Al-Astal : Sans aucun doute.[...] Notre djihad sera une bénédiction d'Allah pour toute l'humanité. Il incombe à la Palestine bénie de mener le djihad, afin de débarrasser le monde de la malversation des juifs. Ainsi, la bénédiction de la Palestine brillera dans le monde...

Wael Al-Zard : Avec l'aide d'Allah.

Une émission diffusée le 13 octobre 2015 sur Al-Aqsa TV s'avère fort révélatrice de l'amalgame qui est fait entre sioniste, juif, et ennemi. Ici, le cheikh du Hamas Abu Iyad Funun ne promet aux Juifs rien de moins que l'extermination totale. Le cheikh Abu Iyad Funun se déclare prêt à jurer sur le Coran qu'« il ne restera pas un seul Juif sur cette terre ». Et de préciser : « Nous ne laisserons pas un seul d'entre vous, vivant ou mort, sur cette terre. Par Allah, nous sortirons

vos os de vos tombes pour les expédier hors de ce pays ». Notons comment les termes « Juif », « sioniste » et « ennemi » sont interchangeables dans la bouche du cheikh :²⁴

Iyad Abu Funun : Permettez-moi d'être clair avec les *sionistes*, de dire quelque chose que tous les *ennemis* devraient entendre – qu'ils soient de gauche, de droite, laïques, religieux ou extrémistes. Indépendamment de leur apparence ou de leur couleur de peau, ils sont sur la terre de l'islam, et des musulmans, sur la terre du voyage nocturne du Prophète. Tous nos *ennemis* qui vivent sur cette terre doivent comprendre qu'ils n'ont pas de place sur cette terre.

Mon frère, peux-tu m'apporter un exemplaire du Coran ? Je veux jurer sur le Coran que pas un seul *juif* ne restera sur cette terre. Pas un seul colon ne restera sur cette terre. Absolument aucun. Les cheikhs qui m'ont précédé ont juré sur le Coran [un producteur tend un Coran à Abu Funun] que pas un seul *juif* ne resterait sur cette terre et que vous ne remporterez aucune bataille. Je jure aussi sur le Coran que, par Allah Tout-Puissant, qui a créé les cieux au-dessus et toutes les créatures, qui nous a envoyé le Coran et les messagers, qui a créé le Paradis et l'Enfer, la vie et la mort, nous ne laisserons pas un seul *juif* sur nos terres islamiques. Aucun *juif* ne restera sur la terre de l'islam et des musulmans.

23. Memri.fr, le 27 mars 2016, <http://www.memri.fr/2016/03/27/les-religieux-du-hamas-yunis-al-astal-les-juifs-sont-les-ennemis-de-lhumanite-qui-se-vautrent-dans-leffusion-du-sang/>

24. Memri.fr, le 23 octobre 2016, <http://www.memri.fr/2015/10/23/al-aqsa-tv-nous-ne-laisserons-pas-un-seul-juif-sur-notre-terre-islamique-aucun-enfant-aucun-adulte-aucun-colon-qui-soient-dorigine-occidentale-ou-orientale-aucun-juif-ne-demeurera-sur-l/>

C'est mon vœu au nom de tout le peuple palestinien et de l'ensemble de la nation arabe et islamique, d'Est en Ouest. Si les *ennemis* ne comprennent pas cela, ils sont stupides. [...]

Dans une autre vidéo en date du 19 octobre 2015, c'est encore Fathi Hammad qui appelle à tuer l'ennemi/le sioniste/le Juif :²⁵ lors d'un rassemblement à Gaza, cet ancien ministre de l'Intérieur du Hamas a déclaré qu'Allah avait créé l'homme « seulement pour mener le djihad, seulement pour avancer, seulement pour plonger les couteaux dans les poitrines et les ventres des ennemis ». Son discours a été diffusé sur Al-Aqsa le 19 octobre 2015. Extraits :

Fathi Hammad : Allah a pris sur Lui un engagement irréversible : persécuter les *juifs*, les *assassins des prophètes*, les *suceurs de sang*, les *tueurs des martyrs* et de quiconque se sacrifie. Cette Intifada et ce djihad ne s'arrêteront jamais, malgré la coordination sécuritaire (...)

Dans ces deux extraits, nous avons mis en italiques les termes utilisés en référence au Juif : de manière interchangeable, on trouve « sioniste », « ennemi », « juif », parfois aussi « colon » quand c'est la situation politique qui est prise en considération, ou encore « assassins des prophètes », « suceurs de sang », « tueurs des martyrs » quand ce sont les considérations religieuses qui l'emportent.

En effet, si l'antisémitisme du Hamas est

lié à la situation politique et territoriale, il n'hésite pas à puiser dans les sources coraniques et les *hadiths* (traditions) pour s'alimenter.

Les accusations de crimes rituels juifs à des fins religieuses sont aussi remises au goût du jour sur Al-Aqsa TV. C'est encore un haut responsable du Hamas, Al-Bardawil, qui déclare que les Juifs tuent des enfants palestiniens pour consommer leur sang, incorporé au pain de la Pâque : dans une interview diffusée le 26 novembre 2015 sur Al-Aqsa TV, Salah Al-Bardawil déclare ce qui suit :

Salah Al-Bardawil : Pourquoi l'ennemi sioniste exécute-t-il, par tous les moyens, des enfants palestiniens, en particulier des filles palestiniennes ? Je peux vous dire qu'il y a six raisons à cela, pas seulement une raison, mais six. La première raison pour laquelle des enfants palestiniens sont pris pour cibles relève de la foi. L'entité sioniste adhère à des croyances bibliques erronées, plus encore aujourd'hui, où nous sommes témoins d'extrémisme. Mais cette situation, typiquement juive, s'accorde avec l'histoire et la foi biblique sioniste. C'est manifeste dans le Coran, qui cite les juifs en ces termes : « Tuez les fils de ceux qui ont cru » [Coran 40, 25]. [...]

En outre, ils ont des croyances qu'ils tentent de cacher au monde. Je fais allusion aux anciennes croyances bibliques, qui commandent [aux juifs] de tuer des enfants et de recueillir leur sang, afin

25. Memri.fr, le 30 octobre 2016, <http://www.memri.fr/2015/10/30/al-aqsa-tv-lancien-ministre-de-linterieur-du-hamas-fathi-hammad-encourage-a-plonger-des-couteaux-dans-le-sein-et-le-ventre-de-lennemi/>

de le pétrir dans le pain consommé à la Pâque. On parle de tuer un enfant palestinien pour recueillir son sang, et de l'incorporer au pain qu'ils mangent. Aujourd'hui, ils essaient de dire que cela n'a jamais eu lieu, que c'était une plaisanterie ou un mensonge, mais ce sont des faits historiques. [...]

La violence du propos est ici banalisée par la neutralité de ton, comme si c'était un fait tout à fait avéré que « l'ennemi » sioniste exécute « par tous les moyens » des enfants, et « en particulier » des filles. Cette opposition entre la violence du propos et la neutralité de ton a pour effet de susciter l'outrage et la colère, sentiments que la propagande du Hamas s'efforce activement d'éveiller et d'alimenter, comme nous avons vu plus haut.

L'antisémitisme du Hamas se manifeste aussi par la volonté d'être sans merci à l'égard des Juifs : si l'ennemi sioniste est accusé de massacrer femmes et enfants, le Hamas se doit d'en faire autant et appelle à ne pas épargner femmes et enfants ennemis. C'est ce que montre une intervention du doyen des études coraniques de l'université de Gaza.²⁶ Dr Subhi Al-Yaziji a ainsi déclaré : « Tous les Juifs de Palestine aujourd'hui sont des cibles légitimes, même les femmes ». Et d'ajouter : « Chaque Juif de Palestine est un combattant, même les enfants ». Dans l'interview, diffusée le 16 octobre 2015 sur Al-Aqsa TV, Al-Yaziji souligne que les attaques terroristes « doivent être menées au cœur même de là où se trouve

l'ennemi, à Haïfa, Jaffa, Tel-Aviv et Hadera ». Extraits :

Dr Subhi Al-Yaziji : (...) Chaque juif de Palestine est un combattant, même les enfants. Ils entraînent leurs enfants à utiliser des tanks et diverses sortes d'armes. Ils sont nourris dès le sein de haine envers le peuple palestinien, et c'est pour cela qu'ils méritent [de mourir]. Les opérations militaires et les explosions doivent être menées au cœur même [de là où se trouve] l'ennemi, à Haïfa, Jaffa, Tel-Aviv et Hadera, comme elles l'ont été par le passé, car c'est ce qui touche les juifs.

Cet extrait montre clairement que le Hamas ne pose aucune limite à son inimitié envers le Juif/sioniste : même enfant, le Juif doit être combattu, et même dans les territoires de 1948. Aucune indulgence, aucune forme de compromis n'est envisageable.

Dans un même état d'esprit, le prédicateur palestinien Wael Al-Zard appelle les agences de sécurité de l'Autorité palestinienne à « nettoyer l'ardoise de leur histoire » par le djihad et à « faire goûter aux Juifs toutes sortes de tourments, avec les armes qu'ils ont données à l'Autorité palestinienne ». Le discours a été diffusé le 9 octobre 2015 sur Al-Aqsa.²⁷ Extraits :

Wael Al-Zard : Aujourd'hui, ceux qui travaillent au sein des forces de sécurité [de l'Autorité palestinienne] ont l'occasion de nettoyer l'ardoise de leur his-

26. Memri.fr, le 28 octobre 2015, <http://www.memri.fr/2015/10/28/le-doyen-de-luniversite-detudes-coraniques-de-gaza-approuve-le-meurtre-de-femmes-et-denfants-juifs/>

27. Memri.fr, le 14 octobre 2015, <http://www.memri.fr/2015/10/14/un-predicateur-palestinien-de-gaza-appelle-les-agences-de-securite-de-lautorite-palestinienne-a-retourner-leurs-armes-contre-les-juifs/>

toire, noircie par tout ce qui est arrivé au cours des huit dernières années au moins. C'est l'occasion pour eux d'effacer leurs péchés, en menant le djihad et en retournant leurs armes contre l'ennemi. Comme je le disais, les quartiers généraux [des forces de] sécurité [de l'AP] sont remplis d'armes. L'occasion est venue de prendre ces armes, et de faire goûter aux juifs toutes sortes de tortures, avec les armes qu'ils ont données à l'Autorité palestinienne pour lutter contre le peuple palestinien. Avec l'aide d'Allah, nous les tuons par leurs propres armes.

Cet extrait est remarquable pour le fait qu'il n'emploie ici que le terme "Juif". Et ces Juifs doivent logiquement être tués. Il est juste et normal de souhaiter leur mort ; ce serait même une façon pour l'Autorité palestinienne d'« effacer ses péchés ».

Ces quelques extraits révèlent la force de l'amalgame juif/sioniste/ennemi : ils révèlent en outre que la haine anti-juive est non seulement considérée comme légitime ; ne pas y adhérer serait une faute ; troisième élément important : l'indulgence et la conciliation ne sont pas des vertus mais sont au contraire inenvisageables. Mais l'essentiel est là : l'antisémitisme est si bien ancré dans le discours du Hamas qu'il en devient structurant : sans haine du Juif et du sioniste, l'idéologie du Hamas se trouverait amputée.

Dans son jusqu'au-boutisme, la chaîne télévisée Al-Aqsa n'hésite pas à justifier la Shoah. Ainsi, lors d'une intervention diffusée sur Al-Aqsa le 23 janvier 2015, le député du Hamas Marwan Abu Ras accuse l'Occident de fournir des armes à Israël pour expier le crime de l'Holocauste. Et il ajoute : « Ce sont les complots et la perfidie des Juifs qui les ont menés à être brûlés. Leur duperie et leurs actes contre l'humanité les ont menés à être brûlés ».²⁸

Marwan Abu Ras : (...) Qu'avions-nous à voir avec votre crémation des Juifs ? Les Juifs ont-ils été brûlés sans avoir commis de faute ? Leurs complots et leur perfidie sont ce qui les a menés à être brûlés. Ils ont comploté contre le monde entier – même contre ceux qui étaient bienveillants à leur égard. Ils ont poignardé dans le dos, même ceux qui étaient

bons pour eux. Ils ne rendent licite aucun bien et n'interdisent aucun mal. L'Allemagne le savait bien. C'est, par conséquent, l'Occident qui fournit à ce soi-disant « Etat » illégitime des armes de destruction.

Nouvelles du front

La chaîne Al-Aqsa du Hamas sert aussi à préciser la ligne politique et les objectifs stratégiques du mouvement, toujours sur le ton de la propagande, car il s'agit avant tout de conforter sa base. Ainsi, dans une

28. Memri.fr, le 28 décembre 2015, <http://www.memri.fr/2015/12/28/limam-du-new-jersey-mohamed-moussa-les-musulmans-americains-doivent-servir-dans-la-police-larmee-le-fbi-la-cia-plutot-que-dattendre-que-leur-pays-les-serve/>

parade militaire en date du 14 décembre 2014, le responsable du Hamas Khalil Al-Hayya rappelait : « La Palestine, toute la Palestine, de la mer Méditerranée à la rivière du Jourdain, est une terre arabe islamique pure, que nous ne partagerons avec personne ».²⁹ Cette ligne politique du Hamas se caractérise par son intransigeance : les notions de compromis et de concessions sont inexistantes : aucun état de fait ne peut ébranler les objectifs immuables qui sont de reconquérir le territoire – tout le territoire – et à n'importe quel prix, y compris au prix de sa vie.

Si la chaîne du Hamas permet de constamment rappeler les objectifs du mouvement aux téléspectateurs, elle informe en outre des avancées militaires sur le terrain et des moyens déployés pour arriver à ses fins. Or il s'avère que le Hamas est tenace dans sa stratégie offensive et que, malgré la guerre de Gaza qui s'est soldée par la destruction de très nombreux tunnels (dont l'objectif était notamment d'infiltrer le cœur d'Israël pour y perpétrer des attaques meurtrières), le Hamas a repris de plus belle la construction de tunnels. Il ne s'en cache pas, puisqu'il diffuse sur Al-Aqsa la progression du travail. L'objectif est multiple : montrer que le Hamas n'a pas peur de l'ennemi, qu'il défend l'honneur des Palestiniens, injecter l'espoir d'un avenir victorieux au peuple, grâce au Hamas, alimenter la confiance politique dans le Hamas, encourager le peuple à tenir bon,

c'est-à-dire à refuser tout compromis, et lui prouver que rien ne pourra affaiblir la « résistance ».

Ainsi, dans un sermon du 29 janvier 2016 diffusé sur la chaîne Al-Aqsa, le Premier ministre du Hamas, Ismaël Haniyeh, admet que le mouvement creuse des tunnels en vue d'un conflit militaire avec Israël : « A l'est de la ville de Gaza, il y a des héros sous terre, qui creusent dans les rochers et construisent des tunnels », affirme-t-il, ajoutant qu'à l'ouest de Gaza, le Hamas teste quotidiennement ses missiles.³⁰ Les nouvelles du front se placent toujours dans une stratégie de propagande, et mettent en avant des « héros ».

“ La guerre est encensée, présentée comme sacrée. ”

Rhétorique combattante

Lors d'une cérémonie organisée le 31 janvier 2016 en hommage aux sept membres du Hamas tués dans l'effondrement d'un tunnel qu'ils creusaient, les Brigades Izz al-Din al-Qassam ont défilé dans un « tank de fabrication locale ». On notera le langage quasi-poétique employé par les représentants du Hamas. La guerre est encensée, présentée comme sacrée ; elle doit enflammer les cœurs et les âmes, et les porte-parole du Hamas n'hésitent pas à user de termes flamboyants. La cérémonie est diffusée sur Al-Aqsa. Extraits³¹ :

Homme 1 : Le quartier de Tufah [à

29. Hamas Military Parade: All Palestine Is Ours from the River to the Sea, 14 décembre 2014, <http://www.memritv.org/clip/en/4685.htm>

30. Memri.fr, le 3 février 2016, <http://www.memri.fr/2016/02/03/le-premier-ministre-du-hamas-haniyeh-dans-un-sermon-du-vendredi-nous-creusons-des-tunnels-a-lest-de-gaza/>

Gaza] a une longue histoire [de guerre] avec les tanks ennemis et, par conséquent, nous nous préparons pour le jour où nous ferons face à ces tanks. Que les tanks fabriqués localement avancent. Ce sont les moudjahidines des Brigades [Izz al-Din al-Qassam]. (...) Ce sont les tanks qui ont été foulés du pied par les moudjahidines lors de la guerre de 2014, pendant la guerre de la « Paille mâchée » [de 2014] [N.d. T. Allusion à la sourate 105 du Coran]. Que l'homme masqué nous raconte l'histoire du fusil, l'histoire des martyrs. Nous souhaitons la bienvenue à l'homme au keffieh rouge, au porte-parole des Brigades, le moudjahid, Abou Obeida ».

La rhétorique combattante est en effet soignée dans la propagande du Hamas. Elle se caractérise par un lexique idéologique et un ton emphatique : les nouvelles ne sont pas rapportées froidement, mais dans un langage qui mêle poésie, musicalité (au moyen notamment de répétitions), foi, violence et glorification. Ce mélange d'ingrédients émotionnels, spirituels et guerriers est explosif et contribue à encourager une production continue de terroristes « martyrs ». Les combattants sont tous des « héros » et le peuple palestinien dans son ensemble est capable de réaliser l'« impossible ». Ces « héros » sont placés dans une perspective religieuse islamique, où le martyr est le chemin de la gloire.

C'est encore l'aile militaire du Hamas, les Brigades Izz al-Din al-Qassam, qui

mettent en ligne une vidéo qui célèbre la construction de tunnels³², avec un Ismaël Haniyeh qui mêle tous les ingrédients d'un discours dangereux (musicalité, glorification, idéologie). Extraits :

Ismaël Haniyeh : Cette arme, l'arme des tunnels, a joué un rôle crucial dans l'avènement de notre victoire. De ces tunnels, les moudjahidines ont émergé pour perpétrer l'opération de Nahal Oz. De ces tunnels, les moudjahidines ont émergé pour capturer [le soldat israélien porté disparu] Oron Shaul. Ces tunnels ont permis aux combattants d'émerger derrière les lignes ennemies. Grâce à ces tunnels, notre porte-parole militaire a déclaré : « Les moudjahidines ont mené leurs opérations et sont revenus à leurs bases en toute sécurité ». [...] À l'est de la ville de Gaza, il y a des héros sous terre, qui creusent dans les rochers et construisent des tunnels. À l'ouest de Gaza, il y a des héros qui testent des roquettes chaque jour. Tout cela est en préparation, dans les tunnels souterrains, au moyen de missiles aériens, ainsi que dans la mer, et partout. Ces préparatifs incessants sont pour la Palestine, Jérusalem, Al-Aqsa, pour l'Intifada de Jérusalem ». [...]

Plus loin dans ce même discours, les combattants sont encensés :

« Lorsque l'on parle de cette arme stratégique, mentionnons les soldats inconnus, qui poursuivent leur travail jour et nuit, par tous les temps et en toutes circonstances. Certains d'entre

31. Memri.fr, le 4 février 2016, <http://www.memri.fr/2016/02/04/le-hamas-defile-dans-un-tank-de-fabrication-locale-a-gaza-pour-commemorer-ses-sept-membres-tues-en-creusant-un-tunnel/>

32. Hamas PM Haniya in Friday Sermon: We Are Digging Tunnels East of Gaza, 29 janvier 2016, <http://www.memritv.org/clip/en/5293.htm>

eux sont devenus martyrs sur le chemin de la gloire, après avoir fait de grands pas sur la voie de la résistance et de la libération ».

La rhétorique combattante du Hamas n'est toutefois pas faite que de mots. La mise en scène joue aussi un rôle. Le Hamas crée des événements visant à renforcer l'esprit guerrier et le sentiment de victoire. La chaîne Al-Aqsa a ainsi diffusé les images d'un rassemblement à Rafah, dans la bande de Gaza, où ses membres ont mimé une attaque contre les colons de Naplouse au volant d'une voiture, et une autre contre des soldats israéliens, faisant mine de leur trancher la gorge et de s'emparer de leurs armes. Au cours de l'événement, un modèle grandeur nature d'un bus israélien rempli de civils et de soldats a été incendié.³³



Le 26 février 2016, la mise en scène a été diffusée sur Al-Aqsa TV, accompagnée du commentaire suivant en voix off : « (...) En aucun cas les hommes de Cisjordanie ne les laisseront semer la corruption sur notre terre. Ils les guettent. Allah Akbar ! Allah Akbar ! Les héros de l'attaque héroïque d'Itamar mènent leur opération à Naplouse. Ils mènent cette opération héroïque avec le plus bel honneur et la meilleure foi »

Un « féminisme » guerrier ?

Les femmes sont au cœur de la propagande du Hamas. Celles qui sont choisies pour passer sur les ondes télévisées du Hamas sont voilées, vêtues parfois du niqab, et toujours fortement idéologisées. Elles ne correspondent toutefois pas au stéréotype de la femme soumise, en ce que leur soumission est agressive et que c'est une soumission à l'idéologie islamique. Ainsi, ces femmes parlent comme des combattantes, fiers d'envoyer leur fils au « martyre », et se proposent aussi parfois de devenir martyres elles-mêmes pour défendre leur patrie. Elles ne sont pas dissuadées, en tant que femmes, de participer à l'effort de guerre, mais au contraire présentées comme des exemples.

Cette attitude guerrière et agressive s'apparente en surface à une forme de féminisme. En effet, les courants conservateurs de l'islam n'encouragent pas la mise en avant des femmes. Dans le cadre du Hamas toutefois, mouvement certes très ancré dans l'islam mais en même temps mu par une idéologie guerrière totalitaire, les femmes, comme les hommes, sont invitées à s'exprimer sur les ondes pour défendre leur cause, ont le droit de chercher à détruire l'ennemi, y compris par des moyens considérés traditionnellement comme « masculins ». A travers leurs discours, on s'aperçoit que la promesse du Paradis à caractère sexuel promis aux hommes (celui des 72 femmes vierges) n'est pas la principale motivation

33. Hamas Showcases Terrorist Skills in Rafah Rally, 26 février 2016, <http://www.memri.org/clip/en/0/0/0/0/0/5354.htm>

des martyr(e)s, les femmes n'y ayant aucun intérêt et les enfants n'y faisant jamais allusion. Les motivations suprêmes sont purement idéologiques : islamo-nationalistes.

Dernièrement, les femmes, à l'instar des adolescents et enfants, ont également eu l'occasion de se militariser : les épouses et filles de membres haut placés du Hamas à Gaza ont suivi un entraînement d'« auto-défense » et de maniement des armes.³⁴ Cette formation enseigne le maniement des armes, pistolets et kalachnikov compris. Une cérémonie de remise des diplômes s'est tenue le 24 juillet 2016 dans le secteur de Khan Yunis. Ces images, également relayées sur les réseaux sociaux, participent à la propagande du Hamas. La photo suivante a été mise en ligne sur Facebook.



Le site Internet du réseau de stations de radio du Hamas *Sawt Al-Aqsa* (La voix d'Al-Aqsa) observe : « Cet entraînement répond à un besoin social pressant en raison des circonstances, et quelque 40 filles et femmes de représentants officiels esti-

més y ont pris part... La formation a été menée sous la supervision d'instructrices et d'experts des services de sécurité et de défense ». Tenue le même mois que les colonies de vacances militaires pour enfants, cette formation laisse redouter une stratégie de militarisation de tous les secteurs de la population, sans exception, faisant de chaque enfant, chaque jeune fille un combattant du Hamas.

En outre, le Hamas permet aux femmes de devenir policières. Celles qui aspireraient à se libérer du joug familial et social ont ainsi la possibilité de se faire valoir autrement. Un reportage diffusé le 17 février 2016 sur Al-Aqsa TV³⁵ montre des policières de Gaza s'entraînant à l'usage des armes. Ces policières « acquièrent des compétences de snipers » et « remplissent tous leurs devoirs dans l'esprit du djihad ». Ce sont des musulmanes pieuses, mais qui affichent une forme d'émancipation. Extrait du reportage de la télévision Al-Aqsa :

Voix-off : Les policières ont suivi un entraînement aux armes et se sont initiées à différents types d'armes, car leur mission est très dangereuse.

Femme officier : Elles font des exercices militaires. Nous leur enseignons comment utiliser des armes, comment les monter et les démonter. Au cours du programme, elles se familiarisent

34. Memri.fr, le 31 juillet 2016, <http://www.memri.fr/2016/07/31/les-epouses-et-les-filles-de-membres-haut-places-du-hamas-a-gaza-suivent-un-entrainement-dauto-defense-et-de-maniement-des-armes/>

35. Memri.fr, le 8 mars 2016, Des policières à Gaza s'entraînent à devenir tireuses d'élite et opèrent « dans l'esprit du djihad », <http://www.memri.fr/2016/03/08/des-policieres-a-gaza-sentraient-a-devenir-tireuses-elite-et-operent-dans-lesprit-du-djihad/>

avec plusieurs types d'armes, elles apprennent à tirer et acquièrent des compétences de snipers.

Voix-off : Le nombre de recrues dans les forces de police féminines a récemment augmenté. Les policières ont récemment prouvé qu'elles étaient capables de surmonter les difficultés et de remplir tous leurs devoirs dans l'esprit du djihad.

Ce « féminisme islamiste » ne se manifeste pas que par un activisme militaire, mais aussi par des discours. Les femmes ne redoutent pas de s'exprimer, avec aplomb, sur les ondes du Hamas. Toutefois les domaines sur lesquels elles sont amenées à parler demeurent très limités : à part encenser le djihad et les martyrs, elles s'occupent essentiellement de défendre le statut de la femme en islam :

Dans une interview diffusée sur Al-Aqsa le 8 mars 2015, à l'occasion de la Journée de la femme, Tahani Abu Jazar, conférencière à l'université islamique de Gaza, a été filmée vêtue d'un niqab noir ne laissant apparaître que ses lunettes, pour défendre, assez maladroitement, avec des arguments pseudo-scientifiques, le statut de la femme en islam. Elle a notamment expliqué que « l'homme se sert de l'hémisphère gauche de son cerveau » tandis que la femme « se sert des deux

hémisphères ». Selon elle, « c'est là la preuve que le témoignage d'un homme vaut celui de deux femmes ». Extraits :³⁶

“ Lorsqu'un jeune
est sélectionné pour
une « opération martyre »,
il y fonce comme
une flèche. ”

Tahani Abu Jazar : Allah a fixé le principe selon lequel l'homme n'est pas l'égal de la femme. S'agissant de l'héritage, la femme n'a pas les mêmes besoins que l'homme. L'homme est le gardien.

Il doit subvenir à ses besoins. C'est la même chose pour les témoignages. Selon la nature miraculeuse du Coran, la femme... Aujourd'hui, des recherches scientifiques montrent que lorsque l'homme se concentre pour résoudre un certain problème, il utilise l'hémisphère gauche de son cerveau. La femme, dans la même situation, utilise les deux hémisphères de son cerveau. Pourquoi ? Cela prouve que le témoignage d'un homme équivaut à celui de deux femmes, de sorte que si l'une oublie, l'autre peut lui rappeler.

Appels à tuer

La rhétorique combattante du Hamas dépasse toutefois les limites de l'acceptable avec des appels à tuer et la glorification du meurtre. Le présentateur de télévision du Hamas cheikh Moussa Abu Jleidan se déclare optimiste, dans une émission du 11 février 2016, quant à l'avenir de la nation islamique, car elle a réussi à produire « une génération entière de personnes qui convoitent la mort au-

36. Memri.fr, le 26 mars 2016, <http://www.memri.fr/2015/03/26/tahani-abou-jazar-lectrice-a-luniversite-islamique-de-gaza-islam-defend-les-droits-des-femmes/>

37. Al-Aqsa TV : Abu Jleidan, du Hamas, encourage les attentats suicides : Nos ennemis ont la bombe atomique, mais nous avons l'invincible bombe humaine, Memri.fr, le 16 mars 2016, <http://www.memri.fr/2016/03/16/le-presentateur-tv-du-hamas-abu-jleidan-encourage-les-attentats-suicides-nos-ennemis-ont-la-bombe-atomique-mais-nous-avons-linvincible-bombe-humaine/>

tant que nos ennemis convoitent la vie ». Il ajoute que lorsqu'un jeune est sélectionné pour une « opération martyr », il y fonce comme une flèche, « comme si c'était sa nuit de noces ».³⁷ Extraits :

Cheikh Moussa Abu Jleidan : Nous devons préparer cette génération, car avec elle, nous vaincrons nos ennemis. Je suis optimiste concernant notre nation. Nos ennemis ont préparé des hélicoptères, des missiles intelligents et des bombes nucléaires contre nous, mais nous avons préparé contre eux l'invincible bombe humaine. Nous avons préparé contre eux une génération entière d'individus qui convoitent la mort autant que nos ennemis convoitent la vie. [...] La nation de cette génération qui convoite la mort ne peut être vaincue. Lorsque l'un de ces jeunes est sélectionné pour une opération martyr, il y fonce comme une flèche. C'est comme si c'était sa nuit de noces. Il pénètre dans les lignes des ennemis et les abat à bout portant, écrasant avec sa botte pure leurs sales faces. Puis il rentre en pleurant. Pourquoi pleures-tu ? Il pleure parce qu'Allah ne l'a pas choisi pour devenir martyr.

Autre exemple de la glorification du meurtre par le Hamas : une vidéo intitulée « La soif est étanchée, les veines sont humides et la récompense est certaine, si Allah le veut », met en scène les préparatifs de l'attentat du 8 juin à Tel-Aviv. Un jeune homme rompt, chez lui, le jeûne du Ramadan avec des

dattes et se déguise en Juif orthodoxe, avant de s'armer d'une mitraillette et de tirer sur les clients d'un restaurant. Alors que le tueur gît agonisant, les mots « La récompense est certaine, si Allah le veut » – extraits d'un hadith associé au Ramadan – apparaissent à l'écran. Notons toutefois que cette vidéo extrême a été diffusée sur les pages YouTube et Facebook de Miqlaa Media au lendemain de l'attentat, et non sur Al-Aqsa.³⁸

Mobilisation et militarisation des enfants

Les enfants sont un chantier privilégié du Hamas, comme nous l'avons vu plus haut. Le mouvement ne lésine pas sur les moyens pour « éduquer » les jeunes Palestiniens, en qui ils voient les bâtisseurs de demain. Le Hamas se projette dans l'avenir avec des objectifs stratégiques à long terme. Le présent est considéré comme la voie étroite vers un avenir glorieux. Or cet avenir, celui d'une grande Palestine islamique, ne pourra prendre forme que si la jeunesse intègre son idéologie et se développe sur son socle. Pour le Hamas, éduquer consistera donc à endoctriner. Il n'existe pas d'apprentissage indépendamment de sa propagande, comme le révèlent les émissions pour enfants diffusées sur Al-Aqsa. Le Hamas accorde un temps d'audience important aux enfants, leur donne la parole et les met en scène. On notera que les jeunes filles aussi sont représentées (mais toujours voilées). Trois ingrédients sont nécessaires à une formation satisfaisante de la jeunesse pa-

38. Pro-Hamas Online Media Outlet Dramatizes Tel Aviv Terror Attack, <http://www.memri.org/clip/en/0/0/0/0/0/5515.htm>

lestinienne pour le Hamas : celle-ci doit être déterminée dans sa volonté de combattre l'ennemi (sioniste/juif) et donc le haïr, être bien ancrée dans l'idéologie islamique qui l'empêchera de faillir ou de faiblir, être militairement entraînée et prête à passer à l'action. Ces trois objectifs ressortent clairement des émissions pour enfants du Hamas qui encouragent la haine du Juif, l'enracinement dans la foi islamique, et diffusent des images de colonies de vacances militaires.

Cette année, un reportage télé diffusé sur YouTube le 17 juillet 2016³⁹ a montré des adolescents se préparant au djihad et au martyre dans le camp d'été du Hamas Izz al-Din al-Qassam à Gaza : les activités comprennent un entraînement militaire, la pratique du tir, le combat au corps-à-corps et des études religieuses. Un instructeur masqué déclare que les études incluent des « cours dans lesquels nous incitons les élèves à mener le djihad pour Allah ». Un autre explique : « Ces jeunes gens voient ici les photos de dirigeants qui ont sacrifié leur vie pour devenir martyrs du djihad pour Allah, des dirigeants qui seront leurs modèles sur la voie de la libération et du martyre. » Ce qui est frappant dans cette vidéo, hormis le jeune âge des apprentis militaires, c'est le rappel récurrent de la volonté d'Allah, qui bien entendu voudrait cette militarisation.

Les camps d'été de juillet 2016, qui

portent le nom de « Pionniers de la Libération » ont accueilli pas moins de 30 000 enfants en deux semaines. Les activités de la colonie ont été retransmises sur les réseaux sociaux et sous des hashtags spécifiques, tels que #Pioneers-of-Liberation. Ces comptes ont diffusé de nombreux posts et photos, participant activement à la propagande du Hamas auprès des jeunes. En outre, plusieurs vidéos montrent ces petits Palestiniens suivant l'entraînement militaire de ces camps de vacances. Elles circulent sur les réseaux sociaux et servent à attirer d'autres enfants.

Voici comment se présente un de ces films de propagande, réalisé dans un camp de vacances des Brigades Izz Al-Din Al-Qassam : ici les enfants exhibent leurs aptitudes militaires, dont l'utilisation d'armes, et simulent l'enlèvement d'un soldat israélien. L'objectif n'est pas seulement défensif mais ouvertement offensif. Le film a été amplement relayé sur Internet.⁴⁰ Descriptif :

“ Des émissions pour enfants du Hamas qui encouragent la haine du Juif. ”

Images du camp d'entraînement militaire pour jeunes du Hamas

Chant : Si vous revenez, nous serons là, que cela vous plaise ou non (x2). Allah nous a fait une promesse (x2). Ô sioniste, ne sois pas si arrogant. Toi fasciste, tu seras vaincu (x2).

Scènes de formation au maniement des armes.

39. Memri.fr, 20 juillet 2016, <http://www.memri.fr/2016/07/20/des-adolescents-se-preparent-au-djihad-et-au-martyr-dans-un-camp-dete-du-hamas-a-gaza/>

40. Memri.fr, le 9 février 2015, <http://www.memri.fr/2015/02/09/des-milliers-de-jeunes-de-gaza-sentraient-dans-un-camp-de-laile-militaire-du-hamas/>

Simulation d'attaque d'un poste de surveillance israélien, et d'enlèvement d'un soldat israélien.

*Scènes d'exercice militaire avec manie-
ment d'armes.*

*Scènes d'exercices militaires avec cordes,
descente en rappel et tyrolienne.*

Scènes d'exercices militaires avec du feu.

Voix off : Et maintenant, les héros de l'unité spéciale des « Pionniers de la Libération », descendants d'Abou Dujana, vont prendre d'assaut des postes ennemis, et combattre les soldats de l'ennemi face à face, avec leurs couteaux, et nous les tuerons. Allah Akbar. Ce sont les héros de la libération, qui libéreront la mosquée Al-Aqsa, avec l'aide d'Allah.

Le dirigeant du Hamas Mahmoud

Al-Zahar : Aujourd'hui, ils s'entraînent pour Allah, et accomplissent son commandement : « Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie de guerre ». Vous pouvez voir la puissance corporelle et la force des armes dans leurs mains : AK-47, mitraillettes, et bientôt, demain peut-être, ils seront derrière les roquettes, en tireront sur chaque centimètre de la Palestine dans la guerre du Jour du Jugement – la guerre pour la libération de la Palestine. Ils ont adopté comme devise le verset : « Tuez-les partout où vous les trouverez », et ont abandonné les slogans sur les fron-

tières de 1967, les frontières de 1948, les frontières d'Oslo et les frontières de Camp David... Ils ont combattu, combattent et se préparent à conquérir l'ensemble de la Palestine. [...] Nous faisons le serment de ne rien vous épargner – ni nos armes, ni notre argent, ni nos efforts et notre sueur. De génération en génération – et je ne veux pas dire tous les dix ans... Une classe après l'autre, une année après l'autre, à chaque congé scolaire, vous serez sur les terrains d'entraînement militaires, jusqu'à ce que nous accomplissions notre objectif.

Cet extrait présente une succession intéressante : Le chant de départ affirme la



détermination des combattants, basée sur une « promesse » d'Allah. Ensuite viennent une série d'images d'entraînement militaire, qui ont toutes les chances de faire rêver les petits spectateurs pour qui voilà sans doute la colonie de vacances rêvée, d'autant plus que ces enfants sont glorifiés, appelés « héros de la libération ». Puis vient l'explication du dirigeant du Hamas Mahmoud Al-Zahar, qui commence par préciser qu'il s'agit là d'un entraînement pour Allah :

cette militarisation des enfants est justifiée par le fait qu'elle découlerait de la volonté divine. Al-Zahar rappelle ensuite la devise de ces enfants soldats : « Tuez-les partout où vous les trouverez », par laquelle il éclipse toutes les frontières établies, tous les accords signés. L'objectif est clair : aucune indulgence, aucun compromis. Il s'agit de tuer pour Allah. Et les enfants sont incorporés à cette machine de destruction.

La chaîne Al-Aqsa diffuse aussi des dessins animés porteurs de messages militaires, visant donc une audience spécifiquement enfantine. Ainsi, un dessin

animé du Hamas diffusé sur Al-Aqsa TV le 11 octobre 2013 glorifie les Brigades Izz al-Din al-Qassam.⁴¹



41. Hamas TV Airs Cartoon Lauding Its Military Wing, 18 octobre 2013, http://www.memritv.org/clip_transcript/en/4012.htm

CHAPITRE

4

FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES : REGARD SUR LA CHARTE DU HAMAS

La charte du Hamas présente le mouvement comme étant la branche des Frères musulmans en Palestine ; on y lit que ses membres sont des musulmans qui « craignent Allah et élèvent la bannière du djihad face aux oppresseurs ». Publiée en août 1988, soit 8 mois après la création du mouvement, elle présente l'idéologie de l'organisation en 36 articles répartis en cinq chapitres. Son objectif premier a été de s'approprier le leadership du mouvement national palestinien détenu par l'OLP, notamment en déclarant nulle et non avenue une charte jugée trop éloignée des principes de l'islam. Face à l'OLP et pour gagner la préférence populaire, le Hamas a avancé, dès le début, l'argument de l'islam. La charte du Hamas est donc un texte essentiellement religieux, en même temps que politique.

Il est assez frappant de constater, en se penchant sur cette charte déjà ancienne, qui a subi les épreuves de blocus et de guerres, que le Hamas lui est demeuré extrêmement fidèle. A l'instar d'autres mouvements islamistes, qui se targuent de ne jamais rien céder ni concéder, le Hamas peut se vanter d'avoir tenu sa

ligne, celle de l'intransigeance. La charte nous apporte des informations sur les motivations profondes du Hamas telles qu'elles l'étaient à l'origine, et telles qu'elles le sont encore aujourd'hui, comme le confirme la chaîne télévisée Al-Aqsa. Il apparaît clairement que pour ce mouvement, l'échec ultime, c'est le compromis.

Ci-dessous quelques points remarquables, toujours pertinents à l'heure actuelle, de cette charte :

Affiliation idéologique aux Frères musulmans

De nombreux passages de la charte du Hamas font référence à l'affiliation du Hamas aux Frères musulmans : dès l'article 2 du chapitre premier, le Hamas établit que « le Mouvement de la résistance islamique est l'une des ailes des Frères musulmans en Palestine ». S'agissant des Frères musulmans, il décrit le mouvement comme mondial et englobant :

« Le Mouvement des Frères musulmans est un organisme mondial, le plus important des mouvements islamiques de l'époque moderne; il se distingue

par la profondeur de son mode de compréhension, la précision de son mode de représentation et l'universalisme parfait des concepts islamiques qui s'appliquent à l'ensemble des domaines de la vie, aux représentations et aux croyances, à la politique et à l'économie, à l'éducation et à la vie sociale, au judiciaire et à l'exécutif, à la mission et à l'enseignement, à l'art et à l'information, à ce qui est caché comme à ce qui est manifeste et à tous les autres domaines de la vie ».

En somme, les Frères musulmans, et le Hamas qui en est une aile, se doivent d'englober tous les domaines de la vie.

La charte rapporte en outre le lien historique qui le lie au mouvement des Frères musulmans à sa naissance :⁴²

« Le Mouvement de la Résistance Islamique est l'un des épisodes du jihad mené contre l'invasion sioniste. Il est étroitement lié au soulèvement du martyr Izz al-Din al-Qassam et de ses frères combattants du djihad des Frères musulmans en 1936 C.; il est aussi étroitement lié à un autre épisode, celui du jihad des Palestiniens, des efforts et du djihad des Frères musulmans dans la guerre de 1948, de même que des opérations de djihad menées par les Frères musulmans en 1968 C. et plus tard ».

L'article 28 du chapitre 4 demande, au nom de l'islam, la solidarité de

tous les Etats arabes envers les Frères musulmans et le Hamas :

« Les Etats arabes qui entourent Israël sont priés d'ouvrir leurs frontières aux combattants du jihad, fils des peuples arabes et islamiques, pour qu'ils puissent jouer leur rôle et joindre leurs efforts à ceux de leurs frères de l'Association des Frères musulmans en Palestine ».

Lyrisme

Le lyrisme est un aspect de la charte qui peut surprendre. Le lyrisme toutefois, nous l'avons vu plus haut, est un élément fondamental de l'idéologie islamique en ce qu'il enflamme les cœurs. S'il est vrai que les politiciens et idéologues du Hamas y recourent souvent, non moins que les animateurs de la chaîne Al-Aqsa dans l'émission pour enfants *Pionniers de demain*, où de nombreux poèmes et textes lyriques sont récités, l'élément lyrique est déjà présent dans la charte. Ainsi, l'introduction est un modèle de lyrisme. Le passage suivant justifie la montée du Hamas par la souffrance du peuple :

« Au beau milieu des soucis et de la mer des souffrances, du tréfonds des cœurs palpitants des croyants et par les bras purifiés par les ablutions (...) C'est alors que le noyau se forma et se mit à se frayer son chemin dans cette mer démontée d'espérances et d'espoirs, de désirs et de vœux, de dangers et d'obstacles, de souffrances et de défis, à l'intérieur comme à l'extérieur ».

⁴². Chapitre premier, article septième de la charte du Hamas.

La métaphore de la mer est utilisée pour illustrer la souffrance de manière éloquente. L'introduction se poursuit avec des métaphores de terre ensemencée, présentant le Hamas comme né sur une assise solide :

« Quand la pensée fut mûre, la graine germée et la plante bien enracinée dans la terre de la réalité, loin des sentiments éphémères et de la précipitation blâmable, le Mouvement de la Résistance Islamique est apparu ».

Cette introduction lyrique permet de mettre en scène l'apparition du mouvement Hamas. Autre aspect marquant de la charte, présent dès l'introduction et auréolé de lyrisme : l'importance du don de soi, à travers un entraînement continu et la résistance. L'introduction appelle en effet à « faire don de soi et de tout ce qui est précieux sur le chemin de Dieu » :

« (...) la mission [al-da'wa] a été réalisée de même que la convergence et le rassemblement, l'éducation basée sur la règle de Dieu, la volonté déterminée de tenir son rôle dans la vie, de franchir tous les obstacles et de surmonter les difficultés du chemin, l'entraînement continu, la disposition à faire don de soi et de tout ce qui est précieux sur le chemin de Dieu (...) Le souffle de ses combattants du djihad se mêle à celui de tous les autres combattants du djihad qui se sont offerts sur la terre de Palestine depuis sa conquête (...) ».

Les bases idéologiques des attentats martyrs sont posées.

Dimension religieuse et conquête territoriale liées

L'un des aspects les plus frappants de la charte du Hamas est le lien récurrent qui est établi entre religion de l'islam et conquête territoriale ; les deux y sont intrinsèquement liés. Ainsi, l'article cinquième du chapitre premier évoque la dimension spatiale du Mouvement en ces termes :

« (...) Sa dimension spatiale : Partout où se trouvent des musulmans qui adoptent l'islam pour règle de vie, en n'importe quelle partie de la terre. [Le Mouvement] s'enfonce ainsi dans les profondeurs de la terre et atteint le plus haut des cieux ».

Après l'article 5, l'article 6 précise aussi que la spécificité du Hamas est son allégeance à Dieu, et notamment de « planter l'étendard de Dieu sur toute parcelle de la Palestine », l'allégeance à Allah se manifestant donc par la conquête territoriale. Le Hamas se considère investi d'une *mission divine d'ordre territorial* :

« Le Mouvement de la Résistance islamique est un mouvement palestinien spécifique qui fait allégeance à Dieu, fait de l'islam sa règle de vie et œuvre à planter l'étendard de Dieu sur toute parcelle de la Palestine ».

La mission territoriale revêt un caractère divin *et* éternel : l'article 11 du chapitre 3 stipule que c'est un devoir religieux de maintenir la Palestine islamique pour l'éternité et que nul n'a le droit de modifier cet état de fait :

« Le Mouvement de la Résistance islamique considère que la terre de Palestine est une terre islamique waqf [de main-morte] pour toutes les générations de musulmans jusqu'au jour de la résurrection. Il est illicite d'y renoncer en tout ou en partie, de s'en séparer en tout ou en partie : aucun Etat arabe n'en a le droit, ni même tous les Etats arabes réunis ; aucun roi ni président n'en a le droit, ni même tous les rois et présidents réunis ; aucune organisation n'en a le droit, ni même toutes les organisations réunies, qu'elles soient palestiniennes ou arabes. La Palestine, en effet, est une terre islamique waqf pour toutes les générations de musulmans jusqu'au jour de la résurrection ».

Dans l'article 11 du chapitre 3, la charte indique en outre que ce statut n'est pas propre à la Palestine, mais à « toute terre une fois conquise par les musulmans ». Toute terre conquise un jour par les musulmans demeure donc musulmane à jamais. Et ainsi rien de ce qui a été une fois conquis ne peut être cédé :

« Tel est son statut [de la Palestine] selon la Loi islamique, statut identique à celui de toute terre conquise par les musulmans de vive force. A l'époque des

conquêtes, en effet, les musulmans ont constitué ces terres en biens waqf pour toutes les générations de musulmans jusqu'au jour de la résurrection ».

A ce sujet, on peut aussi lire que le Hamas est donc logiquement un « mouvement mondial » :

« Puisque les musulmans qui adoptent la règle de vie du Mouvement de la Résistance islamique travaillent à le soutenir, tiennent ses positions et fortifient son combat se trouvent dans le monde entier, [le Mouvement] constitue un mouvement mondial ».⁴³

L'article onze du chapitre troisième précise, afin de ne laisser aucun doute, que « toute pratique contraire à la Loi de l'islam est ainsi frappée de nullité ».

Ce lien entre devoir religieux et conquête territoriale et présent tout au long de la charte et la sous-tend : quand il n'est pas rappelé de manière ouverte et déclarée, il est là à l'état latent. On peut dire que la ligne actuelle du Hamas reste fidèle à la vision de la charte, les attentats étant commis « pour Allah » et la dimension religieuse étant toujours rappelée dans les émissions pour enfants quand on en vient à évoquer les revendications territoriales.

43. Chapitre premier, article septième.

Totalitarisme idéologique

Il faut ajouter au fait que ces deux aspects – territorial et religieux – soient liés, le fait que TOUT doit être mobilisé pour accomplir l'objectif religieux territorial, même l'art (islamique), qui « renouvelle les ardeurs », même les femmes, « usines à hommes » ; ainsi l'article dix-neuf du même chapitre précise ce qui suit :

« Si les caractéristiques de l'art islamique y surgissent, le livre, l'article, le bulletin, le prêche, la thèse, la poésie populaire, la poésie savante, le chant, le théâtre, etc... constituent alors les instruments de la mobilisation intellectuelle, la nourriture sans cesse renouvelée tout au long du parcours et la détente de l'esprit. Au vu de la longueur du chemin et du nombre des difficultés, les esprits se lassent mais l'art islamique renouvelle les ardeurs, fait renaître le mouvement et suscite dans l'âme notions élevées et sains discernements. »

Et l'article 17 du chapitre 3 précise que le rôle de la femme n'est pas « inférieur à celui de l'homme » : elle est l'usine à hommes en ce qu'elle les produit, mais les « éduque » aussi :

« Dans la bataille de libération, la femme musulmane a un rôle qui n'est pas inférieur à celui de l'homme : être l'usine à hommes. Elle joue un grand rôle dans l'orientation et l'éducation des jeunes générations. Les ennemis l'ont bien compris et considèrent que

s'ils parviennent à la conseiller et à lui faire prendre le chemin de leur désir loin de l'islam, alors ils remporteront le combat ».

Le Juif comme justification de l'existence du Hamas

Le Juif a une place centrale dans la charte du Hamas, car il est à la fois le sioniste, l'ennemi, le symbole du mal, et par ce rôle multiple, il apporte une justification à l'existence du Hamas comme mouvement de guerre. Dans l'introduction même de la charte, le Juif est présenté comme non moins que l'ennemi de Dieu :

« Notre combat avec les juifs est une entreprise grande et dangereuse qui requiert tous les efforts sincères et constitue une étape qui, sans nul doute, sera suivie d'autres étapes ; c'est une phalange qui, sans nul doute, sera soutenue par d'autres qui, phalanges après phalanges, viendront de cet immense monde arabe et islamique jusqu'à l'écrasement des ennemis et la victoire de Dieu ».

A cette fin, l'idée développée dans la charte est que les Juifs égalent les nazis : cela va dans le sens de l'une des stratégies de communication du Hamas consistant à répéter que l'« holocauste » perpétré par les Juifs à Gaza est le véritable Holocauste, pire que la Shoah, et donc que les Juifs/sionistes sont les véritables nazis. Ainsi peut-on lire dans l'article vingt du

chapitre deuxième :

« La plongée adoucissante dans l'esprit islamique constitue une priorité pour la société qui affronte un ennemi à la cruauté nazie dans ses pratiques ».

Ou encore :

« Le nazisme des juifs vise également les femmes et les enfants ; ils terrorisent l'ensemble de la population, s'attaquent au gagne-pain des gens, pillent leurs biens et menacent leur honneur ».

L'article trente-deux du dernier chapitre évoque aussi le « nazisme juif » :

« Toutes les forces et toutes les potentialités doivent s'unir pour affronter cette cruelle invasion nazie et tatare, sinon ce ne sera que perte des patries, exode des habitants, diffusion de la corruption sur la terre et destruction de toutes les valeurs religieuses. Que tout homme sache qu'il est responsable devant Dieu ! »

Les Juifs reçoivent toutefois d'autres qualificatifs, tous négatifs, vu qu'ils sont représentés comme l'incarnation du mal : l'article sept du chapitre premier reprend ainsi le *hadith* bien connu du Juif qui se cache derrière l'arbre du Gharqad (l'arbre des Juifs) au Jour du Jugement, juste avant le passage de présentation de la « devise du Mouvement de Résistance islamique ». Voici le *hadith* :

« L'Heure ne viendra pas avant que les musulmans n'aient combattu les juifs (c'est à dire que les musulmans ne les aient tués), avant que les juifs ne se fussent cachés derrière les pierres et les arbres et que les pierres et les arbres eussent dit : 'Musulman, serviteur de Dieu ! Un juif se cache derrière moi, viens et tue-le. Un seul arbre aura fait exception, le Gharqad [Sorte d'épineux] qui est un arbre des juifs. » (hadith rapporté par al-Bukhârî et par Muslim).

Les Juifs sont aussi, sans surprise, les « usurpateurs de la Palestine » ; et à lui seul cet aspect justifie de « propager l'esprit du djihad dans la nation » :⁴⁴

« Face à l'usurpation de la Palestine par les juifs, il faut brandir l'étendard du djihad et cela nécessite la diffusion de la conscience islamique parmi les masses locales, arabes, et islamiques. Il faut propager l'esprit du djihad dans la nation, l'engagement face aux ennemis et l'adhésion aux rangs des combattants du djihad ».

Un passage étonnant confère une légitimité supplémentaire à la haine religieuse visant les Juifs : ils auraient insulté Mahomet en l'« accusant » de n'avoir laissé au monde que des filles :⁴⁵

« N'oublions pas de rappeler à tout musulman que, lorsqu'ils occupèrent Jérusalem-la-Noble en 1967, les juifs, debout au seuil de la mosquée bénie d'al-Aqsa proclamèrent haut et fort :

44. Chapitre troisième, article quinzième.

45. Chapitre quatrième, article vingt-huitième.

« Muhammad est mort ne laissant que des filles ».

Le combat comme moyen d'affranchissement de la femme musulmane

L'importance de la femme est rappelée à plusieurs reprises, toujours à des fins belliqueuses de djihad. Ainsi, si l'article dix-huit du chapitre troisième est consacré à la femme, il ne rappelle son rôle traditionnel que pour, semble-t-il, mieux l'en sortir à des fins combattantes. La jeune musulmane doit être éduquée « pour qu'elle devienne une mère juste et consciente de son rôle dans la lutte de libération ».

« Au foyer d'un combattant du djihad comme dans la famille d'une combattante du djihad, qu'elle soit la mère ou qu'elle soit la sœur, la femme tient le premier rôle dans le maintien de la maison, l'instruction des enfants quant aux concepts et valeurs morales fondées sur l'islam, ainsi que dans l'éducation de ses fils à l'observance des obligations religieuses les préparant ainsi au rôle de combattant du djihad qui les attend. A partir de là, il faut prêter attention aux écoles et aux programmes qu'y suit la jeune fille musulmane pour qu'elle devienne une mère juste et consciente de son rôle dans la lutte de libération ».

L'article douze du chapitre troisième est encore plus clair sur la question : une

femme qui souhaite fuir le joug d'un mari ou d'un foyer voit son « affranchissement » légitimé s'il s'agit d'aller se battre. Même la soumission de la femme au mari cède le pas devant l'impératif du djihad. Et cela nous rappelle ce que nous avons vu plus haut avec la chaîne télévisée Al-Aqsa du Hamas, où le fanatisme du mouvement invite à une forme d'émancipation féminine :

« Le patriotisme [al-wataniyya], du point de vue du Mouvement de la Résistance Islamique, est un article de la profession de foi [l'aqida] religieuse. Il n'y a rien de plus fort et de plus profond dans le patriotisme que le djihad qui, lorsque l'ennemi foule du pied la terre des musulmans, incombe à tout musulman et musulmane en tant qu'obligation religieuse individuelle [fard 'ayn]; la femme alors n'a pas besoin de la permission de son mari pour aller le combattre ni l'esclave celle de son maître ».

Les tentatives de paix systématiquement discréditées

Un fait notable transparaît de la lecture de cette charte : aucun de ses articles ne révèle le moindre intérêt pour la paix ou une quelconque initiative de paix. La paix, c'est uniquement ce qui est souhaité à « l'Apôtre d'Allah ». Elle ne concerne pas le monde des vivants. Ici-bas, seule la (re)conquête est légitime, et celle-ci n'a pas de limites. Elle commence par la Pa-

lestine, mais ne s'y arrête pas. La charte du Hamas formule clairement son opposition à toute tentative de paix de type conciliatrice :⁴⁶

« Les initiatives, les prétendues solutions de paix et les conférences internationales préconisées pour régler la question palestinienne vont à l'encontre de la profession de foi du Mouvement de la Résistance Islamique. Renoncer à quelque partie de la Palestine que ce soit, c'est renoncer à une partie de la religion. Ainsi, le patriotisme du Mouvement de la Résistance Islamique fait-il partie de sa religion ».

La raison donnée est que toute tentative de paix constitue un « arbitrage des infidèles », dont l'avis ne vaut rien en islam :

« De temps à autres, l'invitation de tenir une conférence internationale est lancée pour examiner une éventuelle solution de la question. Certains l'acceptent, d'autres la refusent pour telle ou telle raison, mettant une ou plusieurs conditions à l'acceptation de la tenue d'une telle conférence ainsi qu'à leur participation. Connaissant les parties constitutives d'une telle conférence et leur attitude passée et présente prise face aux causes des musulmans, le Mouvement de la Résistance Islamique ne considère pas que de telles conférences puissent répondre aux revendications, restituer les droits et rendre justice aux opprimés. Que sont donc de telles conférences sinon l'une des formes de l'arbitrage des infidèles sur la terre des musulmans ? » (article 13, chapitre 13).

46. Chapitre treizième, article treizième.

CONCLUSION

Si la chaîne Al-Aqsa est le bras idéologique opérationnel du Hamas, la charte du Hamas fut, et demeure, sa source idéologique. Elle présente les objectifs fondamentaux du Hamas, que les contenus de la chaîne Al-Aqsa confirment jour après jour. On note une étonnante adéquation entre les agissements du Hamas sur le terrain, notamment au moyen de sa branche armée, la propagande du Hamas telle qu'elle apparaît à travers le contenu de la chaîne Al-Aqsa du Hamas, et sa charte. La charte est un texte de référence que certains imaginent caduque ou obsolète, alors que les agissements du Hamas et sa propagande se conforment très exactement à ses principes fondamentaux. Elle mérite d'être mieux connue.

Trois aspects majeurs ressortent de l'examen de la charte du Hamas. Le premier est l'intransigeance qui sous-tend toute l'idéologie du Hamas. L'esprit de compromis n'est en effet aucunement une vertu, mais s'apparenterait au contraire à de la haute trahison. La paix n'est pas un objectif, l'objectif étant la conquête. Des débuts du Hamas jusqu'à aujourd'hui, la

ligne de conduite est de ne céder sur rien, en aucun cas. Les négociations, l'évocation de concessions ne peuvent avoir un intérêt que tactique pour le Hamas (et les groupes islamistes porteurs de la même idéologie).

L'élément antisémite, structurant, garantit la présence d'un ennemi mauvais à combattre et apporte, paradoxalement, une justification morale au Hamas : le Hamas combat le mal en combattant les Juifs, donc il est légitime. Ainsi, le Hamas perdrait sa raison d'être s'il devait renoncer à l'élément antisémite.

Le troisième aspect qu'il convient de garder en mémoire, qui apparaît clairement dans la charte du Hamas mais n'est jamais rappelé sur la chaîne Al-Aqsa, est l'affiliation du Hamas aux Frères musulmans. Ces derniers confèrent au Hamas une légitimité des origines.

Notons que si l'affiliation existe bien et que la ligne idéologique fondamentale est proche, des désaccords existent sur le terrain. Ainsi, le quotidien arabe *Al-Sharq Al-Awsat*, qui paraît à Londres,

“ L'esprit de
compromis n'est
aucunement une vertu,
mais s'apparenterait à
de la haute trahison. ”

annonçait, en mars 2016, le retrait des pancartes présentant les leaders des Frères musulmans des rues de Gaza. En mars, toutes les pancartes de ce type avaient été retirées de ces rues, y compris celles qui s'y trouvaient depuis des années. Il s'agissait toutefois de répondre à une volonté égyptienne, l'Égypte de Sissi ayant demandé au Hamas de rompre ses liens avec les Frères musulmans d'Égypte. En échange, l'Égypte consentait à rouvrir le point de passage de Rafah et à cesser les inondations des tunnels du Hamas.⁴⁷ Parallèlement, le porte-parole du Hamas à Gaza démentait tout lien officiel avec les Frères musulmans dans le monde arabe, y compris en Égypte.

Le dernier point sur lequel nous souhaitons mettre l'accent est que si la propagande du Hamas est responsable d'actes terroristes meurtriers en Israël, son influence dépasse les frontières de l'État juif : la charte précise bien que le mouvement islamique Hamas est « mondial », et que toute terre, une fois conquise par les musulmans, devient waqf (le demeure à jamais). Plus concrètement, les *modus operandi* des jeunes terroristes palestiniens, nourris à

la source Al-Aqsa, font l'objet de nombreux posts sur Twitter, l'application Telegram et autres. Ce qui a été transmis aux Palestiniens proches du Hamas, notamment via sa chaîne Al-Aqsa, beaucoup en Europe en « profitent » aussi. En Europe, les courants islamistes sont fortement influencés par la pro-

pagande palestinienne, y compris par celle du Hamas. Et on ne peut nier que les attaques terroristes de l'EI en Europe rappellent le terrorisme palestinien, qui a été à l'avant-garde des attentats à la ceinture d'explosifs et des attaques menées en solo.

Ces considérations font valoir qu'il n'est pas seulement dans l'intérêt d'Israël, mais de la population civile en général, notamment en Europe, de prendre des mesures sérieuses pour empêcher la diffusion de la chaîne Al-Aqsa. La volonté de faire fermer Al-Aqsa doit toutefois être réelle pour être efficace : elle nécessite de la persévérance, de la vigilance et une véritable collaboration des parties concernées. Al-Aqsa a en effet révélé par le passé qu'elle ne manquait pas d'imagination pour poursuivre sa diffusion par tous les moyens, ni de capacité de rebond.

“ En Europe, les courants islamistes sont fortement influencés par la propagande palestinienne, y compris par celle du Hamas. ”

47. Rapporté par le *Jerusalem Post*, le 21 mars 2016 : <http://www.jpost.com/Middle-East/Courting-Egypt-Hamas-removes-all-signs-of-Muslim-Brotherhood-from-Gaza-448648>

NOTES DU LECTEUR

Michaël de Saint Cheron

Les écrivains français du XX^e
siècle et le destin juif...

N°23 > Juin 2012

• 56 pages

Eric Keslassy et Yonathan Arfi

Un regard juif sur la
discrimination positive

N°24 > mai 2013

• 64 pages

Michel Goldberg

& Georges-Elia Sarfati

Une pièce de théâtre antisémite
à la Rochelle

N°25 > octobre 2013

• 60 pages

Mireille Hadas-Lebel

Le Peuple Juif et l'Etat d'Israël
ont-ils été inventés ?

N°26 > novembre 2013

• 16 pages

Georges-Elia Sarfati

Lorsque l'Union Européenne
nous éclaire sur sa « face sombre »
: quelques enjeux du projet de
Loi-cadre contre la circoncision
assimilée à une mutilation
sexuelle.

N°27 > décembre 2013

• 40 pages

70 ans du Crif

1944-2014 : Recueil de textes

Hors-série > janvier 2014

• 116 pages

Gérard Fellous

La Laïcité française :
l'attachement du judaïsme

N°28 > mars 2014

• 40 pages

Nathalie Szerman

Le Printemps arabe à l'épreuve
de l'antisémitisme : y a-t-il un
avant et un après ?

N°29 > mai 2014

• 36 pages

Jacques Tarnéro

Antisémitisme / Antisionisme
Mots, masques, sens, stratégie,
acteurs, histoire

N°30 > juin 2014

• 48 pages

Sandrine Szwarc

Intellectuels juifs et chrétiens en
dialogue

N°31 > octobre 2014

• 32 pages

Gérard Fellous

L'État Islamique (DAECH),
cancer d'un monde arabo-
musulman en recomposition

N°32 > novembre 2014

• 52 pages

Michaël de Saint-Cheron

Le Messianisme comme réponse à
l'antisémitisme

N°33 > décembre 2014

• 40 pages

Valérie Igounet

Le négationnisme : histoire d'une
idéologie antisémite (1945 - 2014)

N° 34 > février 2015

• 32 pages

Maxime Perez

L'opération « Bordure protectrice »
à Gaza : Journal d'une guerre de
100 jours

N° 35 > mai 2015

• 44 pages

Anne Quinchon-Caudal

Vers une Internationale blonde
Le racisme supra-national en
Europe et aux États-Unis dans la
première moitié du XX^e siècle

N° 36 > juillet 2015

• 40 pages

Pierre-André Taguieff

La vague complotiste
contemporaine : un défi majeur

N° 37 > septembre 2015

• 40 pages

Johann Chapoutot

Le « Droit » nazi, une arme contre
les Juifs

N° 38 > octobre 2015

• 52 pages

**Valérie Igounet & Stéphane
Wahnich**

FN : une duperie politique

N° 39 > novembre 2015

• 56 pages

Jacques Tarnéro

Migrations contemporaines du récit
sur le « signe juif »

Entre fascination, admiration,
condamnation. Une question
irrecevable

N° 40 > mars 2016

• 56 pages

Sandrine Szwarc

La culture (juive)
a-t-elle un avenir en France ?

N° 41 > juin 2016

• 64 pages

Eric Keslassy

Comprendre
la guerre des mémoires

N° 42 > octobre 2016

• 46 pages

Jean-Philippe Moinet

L'identité nationale, c'est la
république !

Les cinq piliers républicains
qui font le socle, à consolider,
de l'identité française.

N° 43 > janvier 2017

• 48 pages

LES ÉTUDES DU CRIF

Imprimé en mars 2017 / ISSN 1762-360 X

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Marc Knobel

COMITÉ ÉDITORIAL

Jean-Pierre Allali

Georges Bensoussan

Yves Chevalier

Roger Cukierman

Patrick Desbois

Robert Ejnes

Antoine Guggenheim

Mireille Hadas-Lebel

Francis Kalifat

Serge Klarsfeld

Joël Kotek

Éric Marty

Jean-Philippe Moinet

Richard Prasquier

Dominique Reynié

Michaël de Saint-Chéron

Georges-Elia Sarfati

Pierre-André Taguieff

Jacques Tarnéro

Yves Ternon

CONCEPTION & ICÔNOGRAPHIE

Yellowweb

CONSEILLER JURIDIQUE

Maître Pascal Markowicz

COORDINATION

Yoar Level

CORRECTRICE

Myriam Ruszniewski

IMPRESSION

ICL

EN PARTENARIAT AVEC

Le Collège des Bernardins

Fondation pour l'Innovation Politique - Fondapol

Le Cercle de la Licra - Réfléchir les droits de l'Homme

La Revue Civique

«Vidal Sassoon International Center for the Study of
Antisemitism» de l'Université hébraïque de Jérusalem

ET AVEC LE SOUTIEN DE

• *La Fondation pour la Mémoire de la Shoah*

Crif

Conseil représentatif
des institutions juives de France

POUR TOUTE CORRESPONDANCE

39 rue Broca 75005 Paris

site web : www.crif.org

email : infocrif@crif.org

Mars 2017
Prix : 10 €